BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT
B 24

MARDI 3 DEC. 1946
5e ANNÉE
N° 757
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Pour être rasé de près... EN VENTE PARTOUT 30 frs
LE RASOIR ILE DE FRANCE
qui tranche le poil en biais
E G

DERNIÈRE ÉDITION

B.L. 5 XII 1946

LE MONDE ENTIER RÊVE A CES INCONNUS...

France-soir commence un grand reportage sur les nouvelles vedettes d'Hollywood

FAIT NOUVEAU AVANT L'ELECTION DU PRESIDENT DU GOUVERNEMENT:

LES SOCIALISTES DU NORD POUR Maurice THOREZ

« avec soutien loyal » des S.F.I.O. mais sans participation effective

BIEN que la situation politique n'ait pas considérablement évolué au cours du week-end, un fait notable, pourtant, s'est produit dimanche.

En effet, le Conseil fédéral de la S.F.I.O. du Nord, après l'exposé de la situation politique faite par son secrétaire général, M. Augustin Laurent, et l'intervention d'une vingtaine de délégués des sections, a donné mandat à ses délégués au Conseil national de demander au groupe parlementaire de porter ses suffrages sur le candidat que présentera pour la présidence du gouvernement le parti désigné par le suffrage universel pour réclamer ce poste, c'est-à-dire le parti communiste.

La Fédération socialiste du Nord a estimé qu'il est souhaitable qu'un gouvernement homogène préside aux destinées du pays. C'est pourquoi ses mandataires au Conseil national préconiseront non la participation socialiste à la future formation gouvernementale, mais un soutien loyal. Enfin, il est à préciser que la Fédération de la Seine s'est également prononcée en faveur d'un gouvernement à direction communiste avec soutien socialiste conditionné, et la fédération de la Somme est non moins favorable à la candidature de M. Thorez.

[La Fédération du Nord du parti socialiste a estimé que dans le cas où la constitution d'un gouvernement par le parti communiste s'avérerait impossible et si cette charge devait incomber au M.R.P. le groupe socialiste devrait s'abstenir.

Notons que la Fédération socialiste du Nord est la plus importante de toutes les régions de France et que ses votes influent sérieusement sur les décisions finales des Conseils et Congrès S.F.I.O.].

Les socialistes ont interrogé et ils se sont bornés à enregistrer les réponses des communistes sans prendre de décision. Seul, en effet, leur Conseil national est habilité à dire,

Yves GROSRICHARD.

1 SUITE PAGE 3

Le programme de la semaine

La semaine qui s'ouvre promet donc d'être fertile en péripéties et des incidents imprévus peuvent corser le programme officiel.

Celui-ci, rappelons-le, comporte trois morceaux essentiels.

1. Demain mardi, à 15 heures, élection du président de l'Assemblée nationale.

2. Demain mardi, à 18 heures, réunion du Conseil national du parti socialiste.

3. Après-demain mercredi, élection du nouveau président du gouvernement. Un seul candidat s'est jusqu'à présent déclaré : M. Maurice Thorez, communiste.

Pour bien comprendre l'importance que revêt l'élection du président de l'Assemblée, il est nécessaire de revenir, brièvement, sur la réunion qu'ont tenue samedi les délégués des partis socialiste et communiste. La conversation a principalement porté sur les mesures qu'appliqueraient les communistes au cas où M. Maurice Thorez serait chef du gouvernement.

AUJOURD'HUI départ de l'expédition BYRD vers les territoires antarctiques

A BORD DU « MOUNT OLYMPUS », NORFOLK (Virginie), 2 décembre. (A.P.) — C'est aujourd'hui, à 1 heure (G.M.T.), que la grande expédition de la marine américaine au pôle Sud prendra le départ pour un voyage de plus de 15.000 km.

L'expédition, qui doit à la fois procéder à des essais sur les conditions de vie dans les régions froides et pénétrer les mystères du continent antarctique, compte 4.000 hommes sous la conduite de l'amiral Byrd. Elle comprend quatre navires : le vaisseau-amiral « Mount Olympus », le brise-glaces « North Wind », le navire-base pour hydravions « Pine Islande » et le contre-torpilleur « Brownson », sans parler de 5 bateaux partant de la côte ouest.

Ces navires emportent pour 8 mois de provisions, un imposant matériel scientifique, des films, des avions... et même 32 chiens esquimaux.

Les 4 navires de la côte est doivent franchir, le 9 décembre, le canal de Panama. Là, les hommes auront 2 jours de liberté, puis l'expédition continuera, sans escale, vers les régions antarctiques, mais les 9 navires seront divisés en 3 groupes, tous commandés par l'amiral Richard Cruzen.

LA PÉNICILLINE GUÉRIT AUSSI LES ANIMAUX

LONDRES, 2 décembre. (A.F.P.) — Au Zoo de Londres, la pénicilline est largement utilisée. Une tigresse souffrant de pneumonie et plusieurs léopards souffrant de maladies de peau ont été radicalement guéris après deux injections journalières de ce précieux liquide.

40 millions de fillettes se meurent d'amour pour Franck SINATRA

Le sourire de Frank Sinatra.

...Mais empêchent leur idole de divorcer car le sinatrisme est un cas d'hystérie collective qui décourage les psychiatres

(De notre envoyé spécial permanent FRANK-J. BOYD)

NEW-YORK, 2 décembre.

Le coup de sabot du cheval d'un policeman m'a légué un souvenir du « cas » Sinatra.

Cet après-midi-là, Times Square — ce tumultueux éclatement de Broadway — était en état de siège : 200 policemen tentaient, s'arcboutant, d'endiguer une marée humaine de fillettes en cotillons courts et en chaussettes, qui, poussant et hurlant, avaient fini par rompre les barrages et se précipitaient maintenant vers le cinéma Paramount, au coin ouest de la 43e rue.

Les frêles assaillantes renversaient et piétinaient allègrement les représentants de l'ordre, taillés comme des armoires à glace, et ne se laissaient guère émouvoir par celles de leurs compagnes que les « cops » entraînaient dans leur chute.

C'est alors qu'on fit donner la garde à cheval... En un instant, la chaussée fut déblayée, mais les manifestantes — comme sur un ordre secret — se reformèrent aussitôt en une « queue » impressionnante qui serpenta sur près d'un kilomètre, tandis qu'on emmenait les blessées dans les pharmacies les plus proches.

Un spectacle ahurissant

— C'est comme ça chaque fois que chante Franck Sinatra au Paramount, me dit en souriant Robert Christenberry, le président de la Broadway Association, qui regardait l'étrange scène de la porte de l'hôtel Astor, où sont ses bureaux. De l'aube au crépuscule, Times Square est envahi par ces « Bobby soxers » (« Porteuses de soquettes », prêtes à tout pour admirer leur idole)... Mais vous n'avez rien vu. Venez, je vais vous mener au Paramount par l'entrée des artistes.

En quelques secondes, je fus poussé dans une avant-scène, protégée par des policiers et des garçons de salle.

Et voici ce que je vis : sur la scène, derrière un microphone, un frêle jeune homme, cheveux bruns rebelles, pommettes saillantes, yeux bleus, petite cravate papillon, veston de tweed; dans l'immense salle au style pompeux, des milliers de fillettes et de jeunes filles, submergeant les quelques centaines de grandes personnes et de jeunes gens qui semblaient écrasés dans cette assistance de pensionnat.

Il régnait dans l'atmosphère une odeur indéfinissable et une curieuse impression d'énervement et de tension...

Le jeune homme chantait d'une voix douce et assez prenante, un peu mieux que Tino Rossi, mais dans le même genre. Et, soudain, comme il faisait un certain geste de la main, comme il passait d'une note à une autre, le tumulte se déchaîna.

— Ça, c'est le « glissento », me souffla le directeur artistique. « Elles » n'y résistent pas...

En effet! Les jeunes spectatrices se mirent à pousser un cri étrange.

« Son cri », commente mon cicerone.

Puis elles braillèrent à s'époumonner; agitèrent les bras, se levant, s'asseyant. Du haut des galeries, certaines lancèrent des chapeaux, des sacs à main. On entendit des sanglots au mezzanine, des sifflets et des applaudissements au balcon. Dans les premiers rangs de l'orchestre, deux ou trois jeunes spectatrices se trouvèrent mal, tombèrent sur le sol.

Des placeurs se précipitèrent pour les emmener, mais déjà, à tous les autres rangs, d'autres fillettes s'étaient levées pour occuper les fauteuils abandonnés de force par leurs camarades moins résistantes et se battaient à coups de poing, à coups de pied, pour pouvoir s'asseoir plus près de la rampe.

Rien à faire pour les décourager

Je vous jure que je n'invente rien. Mais je devais en apprendre bien d'autres. Installé dans son bureau, le directeur artistique expliqua à M. Christenberry et à moi-même :

— Depuis 1943, Franck Sinatra bat tous les records partout où il passe, sauf ici, au Paramount.

— Mais pourtant...

— Notre spectacle est permanent et nous avons six séances par jour. Les admiratrices de Sinatra attendent

3 SUITE PAGE 3

En ce moment, disait à Jean Renoir un producteur américain, tous les films font de l'argent... même les bons !

Cette boutade, plus profonde qu'il n'y paraît, correspond à l'immense besoin d'évasion qui s'est emparé, à travers le monde, de millions et de millions d'hommes et de femmes qui ont subi le sort terrible de la guerre.

Tandis que, en dépit des plus cruelles difficultés, le cinéma français parvenait à survivre, puis à retrouver ses assises, le film américain connaissait un développement prodigieux, sinon toujours au point de vue de la qualité, tout au moins au point de vue de la diffusion.

Depuis six ans, un peu partout à travers le monde encore libre, puis dans les territoires libérés, on a projeté sur les écrans maints visages nouveaux qui — grâce au doublage — parlaient ou chantaient souvent dans des langues bien différentes, mais qui devaient être bientôt aussi familiers aux sujets de Sa Majesté George VI, aux Chinois ou aux Arabes qu'aux Suédois ou aux Islandais.

Au moment où, de plus en plus, il va nous être donné de connaître, à notre tour, ces hommes et ces femmes auxquels rêvent tant de spectateurs et de spectatrices d'un bout à l'autre de la terre, il nous a paru intéressant de raconter les histoires vraies des plus populaires de ces vedettes de l'écran américain, de les montrer telles qu'elles sont et non pas telles que des chefs de publicité habiles les présentent pour les besoins de leur cause.

Toutes ne sont pas nées aux Etats-Unis, beaucoup viennent d'Europe.

Quelques Français, sur les traces de Claudette Colbert et de Charles Boyer, ont tourné ces dernières années dans les studios californiens, mais les uns, comme Jean Gabin, n'ont fait qu'y passer, d'autres, comme Michèle Morgan ou Jean-Pierre Aumont, n'ont pas encore vraiment couru leur chance, ou, comme Simone Simon, l'ont laissée passer.

Quand Sinatra chante, les fillettes se pâment et certaines se trouvent mal.

WHITE HALL CONFIRME : PHILIPPE DE GRÈCE citoyen britannique dans quelques semaines

LONDRES, 2 décembre (Dépêche *France-Soir*). — Whitehall confirme la nouvelle — donnée exclusivement dans *France-soir* samedi — de la naturalisation du prince Philippe de Grèce.

Dans les milieux officiels on indique que sa demande serait acceptée très prochainement. « C'est l'affaire de quelques semaines », nous fut-il répondu.

Le prince désire obtenir la nationalité britannique afin de pouvoir faire sa carrière dans la marine de guerre britannique. Telle est l'explication officielle que l'on donne de son geste.

Bien entendu, au palais de Buckingham — comme il fallait le prévoir — on refuse à confirmer les rumeurs de fiançailles du prince et de la princesse Elisabeth. Il est évident que la cour s'en tiendra à cette attitude tant que la nouvelle n'aura pas été annoncée officiellement et ceci, dit-on à Londres, ne sera pas fait avant l'automne prochain.

LES PARISIENS AU RÉGIME « FRIGO » CETTE SEMAINE

Grève presque totale des arrivages à la Villette

Aucune amélioration en perspective cette semaine pour l'approvisionnement régulier de Paris en viande. Ce matin, c'est la grève presque totale des arrivages normaux au marché de La Villette, que ceinture toujours un cordon sévère d'agents.

Sur les 310 bovins qui stationnent sous les halls de vente, il n'y en a que cinq expédiés directement par la production ; 224, comme chaque mois, nous viennent d'Irlande. Les autres ont été réquisitionnés en cours de route par le ravitaillement et déviés sur Paris. Et l'on compte 73 moutons, 30 veaux.

Les conserves américaines seront remplacées cette semaine par du frigo. C'est tout ce que le Ravitaillement officiel peut nous promettre et nous donner.

LE PRIX GONCOURT à Jean-Jacques Gautier

pour "Histoire d'un fait divers"

LE RENAUDOT A JULES ROY

Il n'était pas encore midi lorsque la provinciale petite place Gaillon s'emplit de cette animation discrète, mais non exempte de fièvre, qui, chaque année, à cette date, accompagne l'attribution du Goncourt.

Des silhouettes célèbres: Léo Larguier d'abord, puis Colette, venue en voisine, Billy avec Carco, Dorgelès enfin, arrivaient sous la double protection de leur mutisme, car il pleuvait sur eux mille questions, et de leur parapluie, car il pleuvait, tout court...

Au premier étage du restaurant Drouant, les journalistes et les cinéastes avaient envahi le salon rococo réservé à la presse et se livraient, autour du menu qu'on avait affiché devant eux — qui ne déjeuneraient pas — à un premier référendum. Les huîtres de Marennes, le turbotin et l'oison farci — dénominations rabelaisiennes fort à propos pour ce repas littéraire — remportaient tous les suffrages.

Cette unanimité que devaient connaître, eux aussi, les membres du jury maintenant au complet autour de leur table (seuls manquaient Guitry et Ajalbert) ne se produisit pas, toutefois, autour des noms des candidats.

Il y eut trois tours de vote avant que les jurés pussent enfin déplier leur serviette. Puis la calvitie de M. André Billy s'illumina sous les éclairs de magnésium. Il annonçait que son confrère du « Figaro » : M. J.-J. Gautier remportait le Goncourt pour son « Histoire d'un fait divers »; M. Jules Roy, l'auteur de « La Vallée heureuse », qu'on avait donné comme favori jusqu'alors, se voyait attribuer, à l'étage inférieur (chacun sait qu'il s'agit d'un détail topographique et non d'une appréciation d'ordre littéraire), le prix Théophraste-Renaudot.

Les délibérations avaient duré dix minutes et, le lauréat s'étant prudemment abstenu de paraître, on n'assista pas à l'indescriptible bataille qu'avait, l'an dernier, provoquée la proclamation des résultats.

Avant 13 heures, le restaurant Drouant avait retrouvé, sous ses décorations désuètes, tout son calme.

J.-J. Gautier, qui accède aujourd'hui à la célébrité, a été un petit garçon comme les autres. Le voici en vacances sur la plage de Dieppe, à l'âge de 11 ans, en 1919.

J.-J. GAUTIER n'a pas envie de connaître le héros de son livre

C'est Robida, couronné l'avant-veille par le jury Fémina, qui, chez Julliard, reçut Jean-Jacques Gautier. Ces nouveaux « seigneurs » s'entretinrent un instant autour du micro, puis le lauréat répondit avec bonne grâce aux questions que lui posaient les journalistes.

— « L'Histoire d'un fait divers », dit-il, est l'histoire d'un vrai fait divers que Me Isorni m'avait conté. Influencé à la fois par Mauriac, Grimm, Simenon, je tentai de restituer à cette banale histoire son intensité dramatique.

Comme on lui demande s'il n'a pas envie de connaître le héros de son livre, qui vit encore, Jean-Jacques Gautier répond :

— Non. Il faut savoir laisser ses personnages en repos. D'autres personnages, d'ailleurs, me sollicitent.

Et Jean-Jacques Gautier, que photographes et journalistes, ces bruyants agents de la gloire qui se pressent autour de lui en ce moment, n'ont pu séparer de sa femme, raconte sa vie. Il a 38 ans, était déjà journaliste avant la guerre et parle de ses projets. Il prépare en ce moment deux livres : « La Nativité » et « Les Assassins d'eau douce », qu'il recommence pour la troisième fois.

— Et le théâtre, lui demande-t-on enfin.

— Je me garderai bien d'y toucher, répond-il.

Mais cela ne veut pas dire que le sévère critique théâtral du « Figaro » ait l'intention de renoncer à juger les pièces de la saison.

Pierre FOURNIER.

2 SUITE PAGE 3

4 soldats français tués à Haïphong

au cours d'une attaque vietnamienne

HANOI, 2 décembre (A.P., A.F.P.). — Bien que la situation soit plus calme, on déplore la mort de quatre soldats français tués hier au cours d'une attaque effectuée par des troupes vietnamiennes contre la petite garnison de Doson, au sud d'Haïphong.

L'attaque a été repoussée mais les communications terrestres de la garnison avec Haïphong ont été coupées.

Cependant les conversations continuent entre autorités françaises et vietnamiennes

Cependant les conversations se poursuivent entre le gouvernement français et les autorités vietnamiennes au sujet de certaines garanties demandées par la France « pour éviter le renouvellement des incidents de Haïphong ».

D'autre part, des mesures communes en vue de la protection des Chinois résidant en Indochine du nord ont été envisagées au cours d'une conversation entre le conseil général de Chine, M. Vo Nguyen Giap, ministre de la Défense nationale vietnamien.

LES GALOCHES EN VENTE LIBRE

En vertu d'une décision publiée au « Journal officiel », les galoches montantes de toutes pointures seront désormais exclues du rationnement et pourront faire l'objet de libres transactions.

L'AIR

« France-soir » publiera, désormais, chaque jour, en page 2, des informations aéronautiques. A un moment où le domaine de l'air prend une importance sans cesse accrue, où les applications pacifiques de l'aviation bénéficient des progrès faits pendant cinq années de guerre, « France-soir » est le premier quotidien français à consacrer une rubrique permanente aux techniques nouvelles, au niveau de la production française et étrangère, civile et militaire, à la vie du personnel aux innombrables activités de ce domaine.

Lire en page deux notre nouvelle rubrique

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(METRO : GARE DE L'EST)
PRÉSENTE
LA PLUS BELLE EXPOSITION DE MEUBLES DE L'ÉPOQUE

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
Catalogue Gratuit
SUR DEMANDE
Un meuble signé Levitan est garanti pour longtemps...
Par suite coupures de courant, fermeture mercredi, ouverture lundi.

le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

Allez au théâtre...

OPERA, 20.45, Le Roi d'Ys.
OPERA-COMIQUE, mar., 20.15, Noces de Figaro.
COMEDIE-FRANÇAISE (Salle Richelieu), 20.45, Polyeucte ; (Salle Luxembourg), 20.45, Les Fiancés du Havre
AGNES-CAPRI-MONTP., 20.45, Victor.
AMBASSADEURS, mar., 21, Le Secret.
AMBIGU, 21, L'homme qui assassina.
ANTOINE, 20.30, Putain respec., Morts ss sépul.
APOLLO, Relâche.
ATELIER, mar., 20.45, Roméo et Jeannette.
ATHENEE, mar., 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, 20.30, La Strasbourgeoise.
BOUF.-PARISIENS, prochain. : Avant le Derby.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21.15, Les Créanciers.
CHATELET, 14.30-20.30, Chasseurs d'images.
C.-CH.-ELYS., mar., 21, Vs ne l'emp. pas avec sy.
COM.-WAGRAM, 21, On demande un ménage.
DAUNOU, mar., 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 21, Des souris et des hommes.
GRAMONT, mar., 21, Plainte contre inconnu.
GD-GUIGNOL, 21, Le bateau des mille caresses.
GYMNASE, mar., 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, Relâche.
HUMOUR, 21, George Sand.
LA BRUYERE, 21, Un Ange passe
MADELEINE, mar., 21, Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, mar., 21, L'extrav. captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, mar., 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 21, Vire-Vent.
MONT.-G.-BATY, mar., 20.45, Mégère apprivoisée
NOCTAMBULES, mar., 21, Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, mar., 21, Georges et Margaret.
ŒUVRE, Relâche pour répétition.
PTE-ST-MARTIN, 15-21, Embrassez-moi.
POTINIERE, mar., 21, Chiche.
RENAISSANCE, 21, Les Derniers Seigneurs.
ST. CH.-ELYS., 21, L'Enfant et la foule.
SAR.-BERNH., mar., 20.45 La terre est ronde.
STUDIO-CH.-ELYSEES, 21, André Frère.
THEATRE DE PARIS, 21, Valérie.
TH. DE POCHE, mar., 21, La Pomme rouge.
THEATRE ST-GEORGES, 20.45, Les 3 J.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 15, Phèdre : 21, Huis clos.
VX-COLOMBIER, mar., 21, Ubu-Roi.

OPERETTE

CASINO-MONTP., 20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les Cent vierges.
MOGADOR, 20.45, No, No, Nanette.

CONCERTS

GAVEAU, 14-18, Concours M. Long, J. Thibaud ; 21, Stefan Askenase.
CONSERVATOIRE, 20.45, Ars Rediviva.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45, Bourvil, Ulmer, J. Moreau.
ALHAMBRA, 15-20.45, Ray Ventura, P. Mingand.
BOBINO, 15-21, E. Célis, F. Dally, 3 Bonos.
CAS. DE PARIS, 14.30-20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-20.30, O...N...U...
ETOILE, 15-21, Georgius, Renée Lebas.
EUROPEEN, 15-21, J'y crois.
FOL.-BERG., 14.30-21, C'est de la folie (S. Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
MAYOL, mar., 15-21, O...N...U...
PETIT CASINO, 21, En revenant d'la revue.
TABARIN, à part. de 21 . 30, La joie renait.
CAVEAU REPUB., 21, R. Asso, V. Valtier, R. Bartel
COUCTU, 21, Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21, Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, 21, Les chevaux fantôme.
NOUV. CIRQUE D'HIVER, 21, 3 Zenganno.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Grande Illusion.
AUBERT-PALACE, Nous ne sommes pas mariés.
BALZAC, Macadam.
CESAR, La Bataille du rail.
CINEAC-MADELEINE, Symphonie Pastorale.
CINEPRESSE-CLICHY, L'homme au chapeau rond
CINEPRESSE-TERNES, La Belle étoile.
COLISEE, La Belle et la bête.
DELAMBRE, L'Idiot.
HELDER, Macadam.
MARIGNAN, Symphonie Pastorale.
MARIVAUX, Symphonie Pastorale.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le Gardian.
RAG.-OPERA, La Bataille du rail.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Père tranquille.
ROYAL-HAUSSMANN (club), Quai des brumes.
ST-LAZARE-PASQUIER, Homme au chapeau rond
SCALA, Macadam.
VIVIENNE, Macadam.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Du Sang dans le soleil.
AVENUE, Les cinq secrets du désert.
BONAPARTE, Du Sang dans le soleil.
BIARRITZ, Brève rencontre.
BROADWAY, Ma Femme et ses flirts.
CAMEO, Femme ou Démon.
CINE-OPERA, Femme ou Démon.
CINEMONDE-OPERA, Le signe de Zorro.
CINEPR.-CH.ELYS., 3 mar. de Laurel et Hardy
CLICHY-PALACE, Laura.
CLUB DES VEDETTES, Glorieuse parade.
ELYSEES-CINEMA, La Sœur de son valet.
EMPIRE, Fantasia.
ERMITAGE, La mort n'était pas au rendez-vous.
FRANÇAIS, Brève rencontre.
G.-ROCHECHOUART, Du Sang dans le soleil.
LORD-BYRON, La Maison de la 92e rue.
MARBEUF, Splendeur des Ambersen.
MIMEPHONE (15, bd. des Italiens), 15-18.30-20, Séances gratuites pour apprendre l'anglais.
NAPOLEON, Tu m'appartiens.
NORMANDIE, L'Etrangère.
OLYMPIA, L'Etrangère.
PAGODE, Tu m'appartiens.
PARIS, Mon amie Sally.
STUDIO-28, Les Trois louf'quetaires.
TRIOMPHE, Back Street.
URSULINES, Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

ATLANTIC, Nuits Birmanes.
CINEMONDE-MONTMARTRE, Alerte à la banque
CINEPRESSE-RASPAIL, Lady Hamilton.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Lady Hamilton.
RADIO-CITE-BASTILLE, Dangereuse aventure.
RADIO-CITE-MONTPARNASSE, Lady Hamilton.
GAUMONT-PALACE, Mrs Miniver.
LA ROYALE, Le signe de Zorro.
MAX-LINDER, La mort n'était pas au rendez-vs.
MOULIN-ROUGE, Nuits birmanes.
NJEL, Prisonnier de Zenda.
PARAMOUNT, Les cinq secrets du désert.
REX, Mrs Miniver.
ROYAL-HAUSSMANN (club), Femme au portrait

Films italiens

PEREIRE-PALACE, Grande aventure.
IMPERIAL, Rome, ville ouverte.
CINECRAN, Rome, ville ouverte.
ELDORADO, Rome, ville ouverte.
LES PORTIQUES, Rome, ville ouverte.

Films suédois

CORSO, Meurtre au Grand Nord.

Films russes

PANTHEON, Il était une petite fille.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE-ITALIENS.

Quel est le meilleur combustible pour la machine humaine ?

Un feu de paille ne vous chauffe ni aussi bien ni aussi longtemps qu'un feu de bon charbon. De même les aliments, qui sont les combustibles de votre corps, ne sont pas tous également nourrissants. Les plus avantageux, ceux qui vous fournissent à quantité égale le plus de chaleur, sont les corps gras comme la margarine. En effet, si 100 grammes de sucre vous procurent 400 calories, ce qui est déjà fort appréciable, la même quantité de margarine vous fournit environ 800 calories ! Les ménagères ont donc bien raison d'attacher un grand prix à leur ration de margarine, car cette simple émulsion d'huiles naturelles, parfaitement pures et digestibles, est une des sources les plus précieuses de calories, d'énergie, de chaleur. *(Communiqué)*

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU MARDI 3 DECEMBRE 1946

Les dissonances mineures de la Lune s'effacent aujourd'hui devant l'accord Soleil-Neptune favorable aux imaginatifs, aux artistes, aux musiciens. Les amateurs d'émotions raffinées, les mystiques et les rêveurs seront, par cette harmonie, favorisés dans leurs recherches artistiques et leurs rapports culturels.

Les enfants nés ce jour

auront une imagination féconde que leur turbulence et leur indiscipline auront quelque peine à canaliser utilement.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

des périodes heureuses vous sont promises, si vous savez vous plier de bon cœur à d'utiles contraintes et renoncer aux colères et aux coups de tête.

DANY-ROY.

Un grand reportage de PAUL-EMILE VICTOR

« JE REVIENS DU GRAND NORD »

SUR LE LAC DE L'ESCLAVE YELLOW KNIFE est la nouvelle cité de la ruée vers l'or

3.000 hommes y rêvent de richesse, mais le seul millionnaire du moment est l'épicier de la ville.

Jim Macgrew a l'air, comme son avion, un monomoteur sur skis, d'être rafistolé avec des bouts de ficelle.

— Ya un aut' passager ! Vous plaira p't'être pas ? grogne-t-il, avalant la moitié des mots.

La carlingue est remplie de ballots de cotonnades, de bidons de lait, de cartons à chapeaux et au milieu de ce bric-à-brac, un homme étendu dort paisiblement, la tête reposée sur une pièce de dragline à or, aussi volumineuse qu'un différentiel de camion.

Il n'a pas l'air de s'en faire, dis-je sur le même ton.

Mac ne répond pas.

Sur des centaines de kilomètres, nous survolons les Barren-Grounds, les « terres stériles » du Grand Nord. Les marais succèdent aux marais. C'est l'empire des moustiques, en été, celui des loups pendant l'hiver.

— Vous le connaissez, votre passager, dis-je encore.

— Bien sûr ! Vous aussi. C'est Lad. Ladislas Mischanchuk, le trappeur ! Savez bien !... A la radio du Père Noël du Pôle Nord, sa femme Jenny l'appelait hier de Yellow Knife où elle est serveuse. J' l' lui ramène...

Mac tire de sa poche une cigarette presque vide de tabac dont il roule soigneusement les bouts en pointe. Il rêve déjà des bars de Yellow-Knife, la cité de l'or.

— Tous les deux, c' soir, on met la ville à feu et à sang, hein !...

Un tac-à-tac nous fait dresser l'oreille. « Tiens bon ! » hurle Mac. Il réussit à atterrir dans une clairière sans heurt. Notre charge est trop lourde. Mac vide la carlingue, sans oublier Ladislas qui, toujours immobile, tombe sur la neige, comme un bloc. Je m'approche. Ladislas Mischanchuk est plus rigide qu'une branche d'arbre, et sur sa peau racornie, sa barbe de huit jours se hérisse comme les poils d'une brosse.

— Hé, Mac ! votre passager est mort !

— J' sais bien, répond Mac, tout en continuant à jeter les cartons à chapeaux par la portière. J' l'ai trouvé comme vous l' voyez là, couché sur l' côté, dans sa cabane. Pauv' Jenny !... V'nez donc, au lieu d' rester planté comme un grand dadais.

La cité du « Couteau d'Or »

Sur la côte nord du grand lac de l'Esclave, au nord-ouest du Canada, Yellow-Knife étage ses baraques de bois sur les pentes d'une courte colline. Là, il y a trois ans, un indien a « lavé » une pépite rougeâtre dans laquelle il s'est taillé un couteau. C'était de l'or. Trois mille aventuriers se sont aussitôt rués sur Yellow-Knife, cité du « Couteau d'Or », hier encore village de trois cents âmes. Trente mille autres accourent peut-être bientôt. Yellow-Knife est aujourd'hui la classique ville du gold-rush, la ruée vers l'or. Il n'y a pas de rues. Les cabanes poussent au hasard dans la boue de neige brune, jusqu'au lac. Les cabanes s'installent aux meilleures places : il y a « L'Ancre », « Le Bon Vivant », « La Mecque », « La Victoire », « L'Aurore Boréale ».

Un mort dans un avion

Parmi les Indiens et les Esquimaux, des hommes aux visages tannés jouent aux cartes. Le seul millionnaire de l'endroit, vrai gagnant de la ruée, c'est Hodgson, l'épicier, qui vend du whisky, des conserves, des pantalons, des armes au prix de l'or, contre de la poudre d'or et des pépites... quand il y en a.

— Il faut d'abord penser au mort ! dit Mac.

Il me pousse dans un café-restaurant, en bordure du terrain, étrange taverne faite de planches de caisses, maintenues par des plaques publicitaires de « Coca-Cola » ; nous commandons du café et des œufs au jambon. La servante, teinte au henné, est jolie, rondelette, mais son casque d'or a une racine brune, comme si elle portait perruque.

— Dites un peu ! Connaissez-vous Jenny, la femme d'un nommé Ladislas ? questionne Mac.

— Sûr !... C'est moi, et il est mon mari, répond la fille dans un large sourire. Alors, il est venu avec vous ?

— C'est-à-dire... Nous avons eu des pépins sur la route. J'ai dû l' laisser dans une clairière.

— Oh ! il a l'habitude. Quand irez-vous le chercher ? dit Jenny, en rapportant la commande.

Mac avale son café, sans même s'apercevoir qu'il est brûlant.

— J'irai quand l' moteur sera réparé !

— Et il est bien... Lad ?

— Eh ben... Pas tellement, bredouille Mac sans lever la tête.

— Malade ?

— Euh... plutôt...

— Comment, plutôt ?

— Voilà, dit Mac. J' vous l' ramène bien, mais tout d'une pièce, tel qu' j' l'ai trouvé dans sa cabane... Comment vous l' dire... gelé !

— Oh ! ça devait lui arriver un jour ! dit la fille.

Et tandis que nous avalons nos œufs en silence, elle reste adossée au mur, les yeux fixes.

— C'est quatre dollars ! dit-elle enfin.

Nous sortons, l'air pressé, sans dire un mot. Jenny se déclenche comme un ressort :

— Hé vous, Mac ! Laissez-le où il est !... Pas la peine de me le ramener ! Qu'est-ce que j'en ferais ici ? crie-t-elle sur la porte.

Le rêve des hommes est sous la vase

— Ne vous installez pas ! On va nous déménager bientôt. Paraît que le plus riche filon passe sous la ville, gronde dans la rue Tom, le porteur d'eau — qui vend son eau 50 cents (50 francs) le seau !

Des Indiens à longue chevelure, chaussés de bottes de caoutchouc, des prospecteurs encore vêtus comme des G.I. s'entrecroisent. Sur les marches de son église, le « Padre », le pasteur anglican, nous salue d'un retentissants « Hello boys ! »

— Heln ! C'est une ville magnifique, dit-il avec emphase, comme s'il avait créé Yellow-Knife. Des éclairs de fierté animent ses yeux. Une ville incroyable ! Pas de crimes ! J'arrange tout ! Il y a bien la police montée canadienne. Elle n'est là que pour la forme... Je ne vous cache pas que tous les soirs la ville est soûlée. Oui, les hommes s'enivrent ! Mais je leur parle. Et ils finissent toujours par se comporter en bons citoyens !

Mac se gorge de whisky. Voici Alfred, premier habitant de la région, vieux prospecteur de 85 ans, solide comme un bœuf grâce à l'alcool, qui tire vanité de n'avoir jamais prononcé du mot grossier. Il raille ma sobriété, tout en riant aux éclats.

— Vous feriez fortune ici, Vic, en vendant votre ration mensuelle d'alcool. Je vous l'achète 25.000 francs !

Etrange ville où il n'y a pas d'eau, où l'on redoute les épidémies, où les W.C. rarissimes sont fermés par d'énormes cadenas, où le gouvernement du Canada se hâte de faire arriver des routes. Y a-t-il beaucoup d'or à Yellow-Knife ? Personne n'en sait rien, mais les hommes en rêvent en fouillant la vase !...

Il y a foule au bar de la « Pépite d'Or ». Prospecteurs, indiens, et même « Casaques kakies » de la police montée canadienne font cercle autour d'un rouquin, petit, aux yeux clairs, aux mains énormes et noueuses, à la peau piquée de taches de rousseur, et qui répond au nom de Spud.

Un nouveau filon

Spud vient de découvrir, à quelques kilomètres de la ville, au bord du lac, un filon d'or. Ce n'est pas le filon qui l'a enrichi, mais un voyage publicitaire qu'il vient de faire à New-York, aux frais de la Compagnie minière qui lui a acheté son filon.

Lorsqu'il sortit des bureaux de la compagnie, ses poches étaient remplies de billets de 50 dollars, il brandissait une feuille par laquelle il devenait « partenaire pour 250 mille actions ! ». Les journaux ont dit qu'il était venu aux Etats-Unis pour prendre femme. Il fut promené dans les boîtes de nuit, photographié avec des « cigarettes girls » et des danseuses. Il s'est acheté un magnifique jabot aux couleurs vives, mais il est revenu à Yellow-Kniffe célibataire, comme devant. Il crie :

— C'est cet animal d'agent publicitaire de Stève qui a eu l'idée de cette balade à New-York. Mais, je l'ai eu ! Finalement, c'est lui qui se marie avec une des nombreuses femmes qu'il avait encouragées à se jeter sur ma galette !

Paul-Emile VICTOR.

Copyright by France-soir and Paul-Emile Victor.

(1) Voir *France-soir* des 26, 27, 28, 29, 30 novembre.

Prochain article :

La ville du radium

L'AIR

PERSONNEL : *le rajustement des salaires à Air-France.*

Le syndicat des équipages d'Air-France demande un rajustement du salaire des navigants. Bien que leur traitement paraisse élevé, n'oublions pas qu'il existe au Bourget une popote où les veuves de ceux qui sont morts pour l'aviation commerciale sont saisissaient ou serveuses. Après trente ans de ligne, la retraite d'un « millionnaire » du kilomètre est inférieure à 3.000 francs par mois.

PRODUCTION: *des nouvelles du 4.000 CV en H.*

L'énorme moteur de 4.000 CV en H, fabriqué par l'« Arsenal » de Châtillon n'est pas destiné à l'équipement des vedettes de la Marine. Une aile spéciale montée sur un fuselage de Bloch 161 doit permettre l'essai en vol du « 24 H » pour son utilisation future sur les avions de gros tonnage.

ETRANGER : *aux U.S.A...*

La congestion du trafic autour des aérodromes des Etats-Unis a atteint une phase critique. Pourtant le trafic est de 5 pour cent inférieur à celui de l'année précédente. Motif : réduction des moyens en hommes et en matériel due à la démobilisation.

Le premier DC 4 quadrimoteur Douglas doté d'un équipement d'atterrissage automatique, a fait des démonstrations à l'aérodrome Mac-Arthur (New-York). D'un point situé à 20 kilomètres du terrain jusqu'à moins d'un mètre du sol, l'avion est guidé radio-électriquement sans que le pilote touche aux commandes.

Jean RICHARD.

LE STUDIO-CINE LAVOISIER

Filmera gratuitement les petits clients qui se feront photographier dans son nouveau Studio pour enfants (décor féerique, pièce d'eau, gazon, etc...)

SE FAIRE INSCRIRE du 1er au 15 décemb.
Commande de photos minimum 1.000 fr.
Le film sera votre possesion et pourra être projeté au Studio
6 bis, rue Lavoisier - Paris (8e)
Près St-Augustin ANJ. 30-86

LE SPHINX ROUGE

GRAND ROMAN HISTORIQUE
d'Alexandre DUMAS

France-soir N° 48

Louis XIII, brouillé avec son favori Baradas, fait la cour à la belle et chaste Isabelle de Lautrec, demoiselle d'honneur de la reine Anne d'Autriche. Isabelle va demander à Richelieu de la sauver du déshonneur en la renvoyant à Mantoue auprès de son père. Le cardinal y consent, la prie d'attendre dans une pièce voisine tandis qu'il reçoit, tour à tour, dans son bureau, le duc de Montmorency aux yeux duquel il fait miroiter l'épée de connétable, et le jeune comte de Moret, bâtard légitimé d'Henri IV.

Le chevalier servant d'Isabelle

VOULEZ-VOUS me prêter quelques minutes d'attention, monsieur le comte ? Et pendant ces quelques minutes m'écouter sérieusement ?

— Ce serait un devoir que mon âge et mon nom m'imposeraient, Monseigneur, quand vous ne seriez pas ministre et homme de génie. Je vous écoute donc, non pas sérieusement, mais respectueusement.

— Vous êtes arrivé à Paris dans les derniers jours de novembre, le 28, je crois, chargé de lettres d'Italie pour la reine Marie de Médicis, pour la reine Anne d'Auriche et pour Monsieur.

Le comte regarda le cardinal avec étonnement :

— Oui, Monseigneur, dit-il.

— Mais comme les deux reines et Monsieur étaient alliés au-devant du roi, vous avez été obligé de demeurer huit jours à Paris. Pour ne pas rester oisif pendant ces huit jours, vous avez fait votre cour à la sœur de Marion Delorme, à Mme de la Montagne. Jeune, beau, riche, fils de roi, vous n'avez pas eu à languir : dès le lendemain du jour où vous vous êtes présenté chez elle, vous étiez son amant.

— Est-ce cela que vous appelez faire fausse route et m'exposer à des dangers dont vous voudriez me garantir ? dit Moret en riant.

— Non, monsieur. Nous allons y arriver. Non, ce n'est point être l'amant de la sœur d'une courtisane ce que j'appelle faire fausse route, quoique vous ayez pu voir que cet amour n'était pas tout à fait sans danger ; ce fou de Pisani a voulu vous faire assassiner ; par bonheur, il a trouvé un sbire plus honnête homme que lui, lequel, fidèle à la mémoire du grand roi, a refusé de porter la main sur son fils. Il est vrai que ce brave homme vous-même l'avez vu couché sur une table, mourant et se confessant à un capucin.

— Puis-je vous demander, Monseigneur, dit le comte de Moret, espérant embarrasser Richelieu, quel jour et à quel endroit j'ai été témoin de ce douloureux spectacle ?

— Mais le 5 décembre dernier vers 6 heures du soir, dans une salle de l'hôtellerie de « La Barbe polie », au moment où, déguisé en gentilhomme basque, vous veniez de quitter Mme de Fargis, déguisée en Catalane, et venant vous annoncer que la reine d'Autriche, la reine Marie de Médicis et Monsieur vous attendraient au Louvre entre 11 heures et minuit.

— Ah ! par ma foi, Monseigneur, cette fois-ci je reconnais que votre police est bien faite.

— Eh bien ! comte, si je suis arrivé à réunir sur vous de si exacts renseignements, n'est que j'ai voulu sauver le fils du roi Henri IV du mal qu'il pouvait se faire à lui-même.

— Comment cela, Monseigneur !

— Que la reine Marie de Médicis, qui est à la fois Italienne et Autrichienne, que la reine Anne d'Autriche, qui est à la fois Autrichienne et Espagnole, conspirent contre la France, c'est un crime, mais un crime qui se conçoit. Mais que le comte de Moret, c'est-à-dire le fils d'une Française et du roi le plus Français qui ait jamais existé, conspire avec deux reines aveugles et parjures en faveur de l'Espagne et de l'Autriche, c'est ce que l'empêcherai, par la force s'il le faut.

— Mais qui vous a dit que je conspirais, Monseigneur ?

— Vous ne conspirez pas encore, comte, mais peut-être n'eussiez-vous point tardé à conspirer et c'est pour cela que j'ai voulu vous dire à vous-même : fils d'Henri IV, toute sa vie, votre père a poursuivi l'abaissement de l'Espagne et de l'Autriche ; fils d'Henri IV, l'Autriche et l'Espagne ont tué votre père, ne commettez pas cette impiété de vous allier aux assassins de votre père !

— Mais pourquoi Votre Eminence ne dit-elle pas à Monsieur ce qu'elle me dit à moi ?

— Parce que Monsieur n'a rien à faire là-dedans, étant le fils de Concini et non d'Henri IV.

— Monsieur le cardinal, songez à ce que vous me dites.

— Le comte de Moret, j'en suis sûr, tiendra secret tout ce que je lui ai dit ce soir pour son bien et pour celui de la France.

— Votre Eminence n'a pas besoin que je lui donne ma parole ?

— On ne demande pas de ces choses-là au fils de Henri IV.

— Mais enfin, Votre Eminence ne m'a pas seulement fait venir pour me donner des conseils, mais aussi pour me confier une mission.

— Oui, comte, une mission qui vous éloigne de ce danger que je crains pour vous.

— Et par conséquent de Paris ?

— Il s'agirait de retourner en Italie.

— Hum ! fit le comte de Moret.

— Avez-vous des raisons pour ne pas retourner en Italie ?

— Non, mais j'en aurais pour rester à Paris.

— Alors vous refusez, prince ?

— Non, je ne refuse pas, surtout si la mission peut s'ajourner.

— Il s'agit de partir ce soir ou demain au plus tard.

— Impossible, dit le comte de Moret en secouant la tête.

— Je regrette votre répugnance à ce départ. Il n'y a qu'à vous, qu'à votre courage, à votre loyauté, à votre courtoisie que je voulais confier la fille d'un homme pour lequel j'ai la plus haute estime. Je chercherai quelqu'un, comte, qui veuille bien vous remplacer près de Mlle de Lautrec.

— Isabelle de Lautrec ! s'écria le comte de Moret. C'était Isabelle de Lautrec que vous vouliez renvoyer à son père ?

— Elle-même ! Qu'y a-t-il donc dans ce nom qui vous étonne ?

— Ah ! Monseigneur, pardon.

— Je vais aviser et lui trouver un autre protecteur.

— Non pas, non pas, Monseigneur, inutile de chercher plus loin, le conducteur, le défenseur de Mlle de Lautrec, celui qui se fera tuer pour elle, il est trouvé, le voilà, c'est moi !

— Alors, dit le cardinal, je n'ai plus à m'inquiéter de rien ?

— Non, Monseigneur.

— Vous acceptez ?

— J'accepte.

— En ce cas, voici mes dernières instructions : vous remettez Mlle de Lautrec, qui vous sera aussi sacrée qu'une sœur, à son père, à Mantoue, puis vous reviendrez prendre un commandement sous M. de Montmorency.

— Oui, Monseigneur.

— Et si le hasard faisait que vous vous aimassiez...

Le comte de Moret fit un mouvement.

— C'est une supposition, vous comprenez bien, puisque vous ne vous êtes jamais vus, puisque vous ne vous connaissez point. Eh bien ! le cas échéant, je ne puis rien faire pour vous, Monseigneur, qui êtes fils de roi, mais je puis faire beaucoup pour Mlle de Lautrec et pour son père.

— Vous pouvez faire de moi le plus heureux des hommes, Monseigneur, j'aime Mlle de Lautrec.

— Ah ! vraiment. Voyez comme cela se rencontre. Est-ce que ce serait elle, par hasard, qui, le soir où vous avez été au Louvre, vous aurait conduit à travers le corridor noir jusqu'à la chambre de la reine ? Avouez que, dans ce cas, ce serait un hasard miraculeux !

— Monseigneur, dit le comte de Moret, je ne connais que mon admiration pour vous qui égale ma reconnaissance, mais il me reste un doute. J'aime Mlle de Lautrec, mais j'ignore si Mlle de Lautrec m'aime.

— Oh ! quant à cela, monsieur le comte, cela ne me regarde plus et devient tout à fait votre affaire. C'est à vous d'obtenir d'elle ce que vous désirez.

— Mais où cela ? Comment la verrai-je ? Je n'ai aucune occasion de la rencontrer.

— Vous avez raison, monsieur le comte, une entrevue entre vous est urgente et tandis que vous allez y réfléchir de votre côté, je vais, moi, y réfléchir du mien. Attendez un instant dans ce cabinet, j'ai quelques ordres à donner.

Le comte de Moret s'inclina.

La porte par laquelle le cardinal avait disparu refermée, le comte de Moret resta machinalement les regards fixés sur cette porte qui se rouvrit et, dans son encadrement, il vit apparaître, non pas le cardinal, mais Mlle de Lautrec elle-même.

Les deux amants, comme frappés en même temps d'un choc électrique, poussèrent chacun de son côté un cri d'étonnement. Puis, avec la rapidité de la pensée, le comte de Moret s'élançait au-devant d'Isabelle, tombait à ses genoux et saisissait sa main qu'il baisait avec ardeur.

DEMAIN :

Le cardinal-oui et le cardinal-non

Copyright by France-soir and « Les Editions Universelles ».

Tirage du 30 novembre : 478.660 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

le poids d'un mensonge

GRAND RÉCIT TIRÉ PAR LEILA ROBERTSON DU FILM PARAMOUNT "LOVE LETTERS" (LETTRES D'AMOUR)

France-soir N° 7

Alan Quinton, cherchant à retrouver Victoria, la charmante Anglaise à qui il a écrit des lettres d'amour pour le compte d'un camarade, Roger Morland, qu'elle a épousé, apprend qu'accusée de la mort de son mari assassiné, elle a perdu la mémoire. Il la retrouve, sous le nom de Sauvageon, chez son amie Dilly et la voit avec joie répondre à son amour.

Une démarche précipitée

ALAN QUINTON ne retourna pas tout de suite à Beltmarch. Le lendemain du jour où il avait reconduit Victoria chez Dilly, il se rendit à la maison de santé Saint-Paul pour y voir Mlle Béatrice Remington.

Il fut introduit immédiatement et il eut la nette impression qu'il était attendu... « Dilly lui aura fait part de mon intention de la visiter. » Il se trouva en présence d'une vieille dame à cheveux blancs, au beau visage régulier et dont l'expression paraissait dure.

— Je me présente : Alan Quinton.

— Bonjour monsieur. Qu'attendez-vous de moi ?

— J'étais un ami de Roger Morland, le mari de votre nièce.

— Le passé ne m'intéresse plus ! Roger Morland est mort et Victoria aussi est morte.

La main de Sauvageon

— Vous savez parfaitement que Victoria est bien vivante...

— Alors, que voulez-vous ?

— Parce que je sais l'amour que vous n'avez cessé de lui témoigner, et qu'en fait elle vous doit tout, c'est à vous que je viens demander la main de Sauvageon.

— Je ne sais si vous vous rendez compte de ce que vous demandez...

— Parfaitement, madame.

— Cette Sauvageon que vous désirez épouser, et dont nul plus que moi ne connaît le charme, n'est plus la Sauvageon que j'ai connue et ne le sera jamais plus. Ce n'est pas une jeune femme que vous épouseriez, mais un fantôme. Un homme normal ne peut vivre avec un fantôme...

— Il n'y a qu'une seule chose au monde : nous nous aimons et si, vivre ensemble doit comporter des risques que je suis loin de sous-estimer, la séparation serait pire.

— Peut-être le cas est-il plus subtil, cher monsieur. La voix de Béatrice Remington avait pris soudain une douceur inusitée : en contractant ce mariage, ne vous rendez-vous pas compte que vous épousez deux femmes en une seule : Sauvageon et Victoria Morland. Mais si vous êtes certain du consentement de la première, êtes-vous aussi sûr de l'approbation secrète de la seconde ?

Il y eut un long silence qu'Alan ne rompit pas la vieille dame reprit :

— Un jour, peut-être, la mémoire reviendra à Sauvageon... Dès cet instant, Sauvageon cessera d'être pour redevenir Victoria. Alors, jeune homme, que serez-vous pour cette nouvelle femme, et pouvez-vous préjuger de ses sentiments à l'égard d'un inconnu ?

— Je suis résolu

— Croyez, madame Remington, que je me suis déjà, et longuement, posé les mêmes questions, mais j'aime Sauvageon à un tel point que je suis résolu à supporter les plus douloureuses épreuves pourvu que ce soit à ses côtés.

La passion et l'émotion jointes donnaient à la voix d'Alan une ferveur qui bouleversait la tante de Victoria : les larmes glissaient, silencieuses, le long de ses joues et les longues mains blanches tremblaient sur l'appui du fauteuil.

— Bref, reprit-elle, si Victoria est pour le moment ignorante de ce mariage, Sauvageon, du moins, consent à vous épouser ?

— Je ne lui ai rien dit encore car, pour toutes ces raisons, je tenais à vous en parler à vous en premier. Bien sûr, vous ne savez rien de moi, mais...

— Je vous connais mieux que vous ne croyez, cher monsieur. Dilly m'avait discrètement mise au courant de votre amour pour Sauvageon et de votre désir de me rencontrer un jour. Et vous trouverez naturel que je sois renseignée. J'adore cette enfant et, pour rien au monde, je n'aurais voulu que Sauvageon connût la vie qui fut celle de Victoria Morland.

— Vous avez eu raison, madame, et puisque les renseignements que vous avez pris vous semblent favorables, m'accordez-vous la main de Sauvageon ?

— Avez-vous obtenu l'autorisation de l'Eglise, mon enfant ? Etes-vous certain qu'un tel mariage pourra être consacré ?

— J'en ai entretenu l'évêque, qui désire voir Sauvageon avant de décider. Je dois la conduire chez lui la semaine prochaine.

— Est-ce oui ?

— Ah ! capitaine Quinton, vous ne pouvez savoir à quel point j'aime cette enfant, combien je souffre affreusement qu'elle m'ait oubliée et combien je souhaite du fond du cœur qu'elle trouve le bonheur qu'elle mérite tant. Dilly m'a souvent reproché, oh ! très amicalement, de l'avoir gâtée. Je reconnais bien volontiers je n'avais qu'elle au monde. Et puis, vous ne me démentirez sûrement pas, elle était si attachante, si douce, si belle. J'ai toujours et en tout été d'accord avec elle, sauf lorsqu'elle voulut épouser le sous-lieutenant Morland, car j'avais deviné dès que je le vis qu'ils ne pourraient jamais s'entendre.

— Alors, madame, est-ce oui ?

— Si l'évêque autorise ce mariage, je vous accorde la main de Sauvageon.

— Merci !

Alan baisa la main de Mlle Remington et s'éloigna vite car il voyait qu'elle désirait être seule pour pleurer.

Dans la rue, il se surprit à chanter tant son cœur était gonflé de bonheur. Avant de reprendre le train, il déposa un mot chez sa fiancée, invitant Helen Wentworth à venir déjeuner avec lui mercredi, à Beltmarch.

DEMAIN :

Alan fait place nette

Copyright by France-soir and Leila Robertson.

Les conseils de Philomène

Les endives farcies

Voici enfin ces légumes dont nous fûmes privés si longtemps. Servez-les farcis, vous obtiendrez un bon plat avantageux.

Choisissez les endives courtes, à feuilles charnues, épluchez-les des feuilles jaunies, ne les lavez pas, essuyez-les seulement. Plongez les légumes pendant 5 minutes à l'eau bouillante salée, égouttez et séchez sur un linge.

Pour farcir les endives, utilisez soit un petit reste de viande cuite hachée, soit le « meat lunch » distribué la semaine dernière, soit une petite chipolata sautée au beurre, soit un bâtonnet de lard dessalé, cuit au préalable pendant 15 minutes à l'eau bouillante. Placez farce ou viande au cœur des endives, ficelez, rangez-les côte à côte dans une cocotte graissée ou garnie d'une barde de lard gras, couvrez de bouillon chaud ; faites cuire cocotte couverte, placée au four pendant une heure. La sauce doit être très réduite.

RIT-ON à Chiche ! à la POTINIERE ?

« Une soirée agréable de détente et de rire. On retrouve la verve et le talent de l'auteur de *Nous, les chiens.* »
Francis GARDEL (*Résistance*).

« Paul Achard ne songe qu'à amuser son public et il y réussit sans mal. »
André ALTER (*l'Aube*).

« Cette comédie excite abondamment le rire et ne l'encanaille point. »
Georges PIOCH (*Tel quel*).

« La scène du retour de l'épouse angélique est un petit chef-d'œuvre de réticence, de malice, de roublerie et de connivence féminines. »
Paul LORENZ (*Etoile du Soir*).

« Cette délicieuse comédie est vivante, spirituelle, faite de trouvailles, de mots profonds et comiques, tendres et railleurs. »
Jean LAURENT (*Toujours Paris*).

« Ces quatre actes plairont aux derniers Parisiens qui empliront la salle pendant tous ces longs mois d'hiver. »
Léon TREICH (*l'Ordre*).

« Un ton boulevardier, plein d'entrain et de fantaisie, les mots fusent comme de la mousse de champagne. »
Pierre LAGARDE (*Libération*).

« Pièce charmante,

DEFENSE DES FRANÇAIS

Attention !

C'EST décidément l'Indochine le gros point noir à l'horizon. On ne constituera pas de gouvernement de coalition sans arrêter préalablement une politique raisonnable sur ce problème.

Nous avons exprimé ici suffisamment de réserves à l'égard du Viet-Nam, lors même que s'épandait une douce euphorie officielle à l'arrivée à Paris de M. Ho Chi Min pour n'être point maintenant taxé de partialité.

Il n'est pas possible que la France soit entraînée à perdre la face en Extrême-Orient, faute d'adopter une ligne de conduite énergique incompatible avec les hésitations, les volte-face, les opérations secondaires, le double jeu, en un mot par quoi se traduit jusqu'ici la fonction du haut commissariat français, tiraillé par des instructions contradictoires, abandonné le plus souvent à sa propre initiative, en désaccord public avec le ministère des Colonies dont il devrait normalement dépendre.

Il n'est pas possible que les cinquante mille Français qui sont encore en Indochine vivent sous la perpétuelle menace du massacre, que des intérêts matériels considérables soient purement et simplement passés par profits et pertes et qu'à tout bout de champ éclatent des incidents sanglants comme ceux se déroulant en ce moment.

Sur ces points, tous les Français seront d'accord. Ils ne le seront plus s'ils constatent qu'on cherche à les transformer en prétextes pour les entraîner dans la folle aventure d'une guerre coloniale, exigeant un envoi massif de troupes et dont les répercussions sur le plan intérieur ne manqueraient pas d'être extrêmement graves.

Si le crime inexpiable de M. Ho Chi Min est seulement de battre monnaie au détriment de la piastre indochinoise, ce n'est pas suffisant pour envoyer se faire tuer les jeunes hommes dont nous avons tant besoin. Leur sang nous est plus précieux que les intérêts de certains trusts financiers.

Donc, il faut négocier avec autant de fermeté que de prudence. M. Ho Chi Min représente, vaille que vaille, un point d'appui stable. Il n'est sûrement pas aussi facile à manœuvrer que les mandarins d'autrefois, mais les temps ont changé et il ne servirait à rien de ruiner son autorité. Il serait peut-être plus sage de la consolider.

Les hommes d'Etat français auraient-ils renoncé à être adroits ?

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

Dès le 17 novembre dernier, nous avisions nos lecteurs de l'initiative prise par certains bouchers parisiens (groupés en mutuelle d'achat) concernant l'acquisition directe de la viande à la production pour la revendre aux prix de la taxe. Nous avons ensuite signalé leur succès, assez péniblement acquis, il faut le dire. Certains confrères s'étonnent maintenant de ces entorses aux réglementations du sacro-saint Ravitaillement Général ! Ne pourrait-on conclure que le seul résultat ? Et, ainsi que nous le disions le 24 novembre, les techniciens de notre régime de famine ne pourraient-ils s'inspirer de la méthode employée par les bouchers « débrouillards » pouvant faire vérifier dans leurs boutiques qu'ils peuvent amener de la viande... et la vendre au prix taxé ? — A. B. S.

CARTES DE TEXTILES. — La distribution des nouveaux intercalaires E, J, H et F se poursuivra jusqu'au 7 décembre.

PRIX DU CAFE. — Par arrêté de la Préfecture de police, le prix du café pur est fixé à 22 fr 50 le paquet de 125 grammes.

SAVEZ-VOUS QUE... VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES ?...

Carnet de France-soir

M. et Mme Robert LYON, 9, rue de la République, à Meudon, viennent d'avoir la douleur de perdre leur fille Evelyne.

Plumes stylographes toutes marques Bas Nylon
ESSEX PARCEL COMPANY
Exportateurs
366, BROADWAY - NEW-YORK

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
à partir de 1900 frs
au COMPTOIR DE St MARTIN
25, Bd St-MARTIN - PARIS

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE S'LAZARE TRI. 08-09

MONTY échappe à un attentat à Jérusalem

...où se succèdent explosions et fusillades

JERUSALEM, 2 décembre (A.F.P., A.P.). — La nuit de samedi à dimanche a été particulièrement agitée à Jérusalem et dans les environs immédiats.

Deux mines avaient été posées près de la porte de Damas que devait franchir le maréchal Montgomery, à son retour de Sarafan.

Mais « Monty » était en avance d'une heure sur l'horaire prévu.

Les assaillants étaient au nombre d'une centaine. C'est ce qui explique la violence de la réaction de la police.

Des milliers de personnes ont été interrogées au cours de la nuit, tandis que des perquisitions avaient lieu, 35 personnes ont été arrêtées.

« Monty » a quitté la Palestine, hier matin, pour Athènes, après avoir eu plusieurs entretiens avec des personnalités militaires et des représentants des services de sécurité.

...Et arrive en Grèce

ATHENES, 2 décembre (AP.-UP.) — Tandis que le maréchal Montgomery arrivait à Athènes, venant de Palestine, M. Tsaldaris, premier ministre, partait en avion pour New-York.

L'ELECTION DU CHEF DU GOUVERNEMENT retardée

SUITE 1

mardi soir, si ces réponses sont satisfaisantes pour la S.F.I.O.

Dans l'affirmative, le groupe parlementaire socialiste recevrait mandat d'appuyer de ses bulletins la candidature Thorez.

En retour, les communistes voteraient, pour la présidence de l'Assemblée, en faveur de M. Vincent Auriol ; échange de bons procédés, pour reprendre le mot de M. Jacques Duclos, « interdépendance » des présidences.

Mais il suffit de se reporter au programme que nous avons défini plus haut pour s'apercevoir que les choses sont un peu plus compliquées.

En effet, précisément pour éviter ce marchandage, pour échapper à cette « interdépendance », les socialistes, qui avaient d'abord fixé la convocation de leur Conseil national à hier dimanche, l'ont reportée à mardi soir, après l'élection du président de l'Assemblée.

Si les communistes veulent voter pour M. Vincent Auriol, ils devront donc le faire sans garanties, sans que la S.F.I.O. ait encore pris aucun engagement formel à leur égard.

Manœuvre habile de la part des socialistes, on le voit, mais qui ne semble pas devoir embarrasser outre mesure les communistes. Ceux-ci tiennent, en effet, le raisonnement suivant :

— Si nous votons « fraternellement » pour Vincent Auriol, les socialistes auraient ensuite mauvaise grâce à ne pas nous payer de la même monnaie en faveur de Maurice Thorez.

M. Maurice Thorez est, pour le moment, seul candidat. Mais les chiffres montrent que même avec l'appoint socialiste, ses chances seraient fragiles.

Peut-il compter alors sur les radicaux ? Non. La plupart d'entre eux ont été élus comme « anticommunistes » et il ne semble point que les premiers contacts, dans les couloirs du Palais-Bourbon, aient modifié l'opinion du gros des troupes de M. Herriot.

Cependant, on ne voudra sans doute rien « casser » mercredi, et comme on n'en aura guère eu le temps de négocier d'ici là — en raison de l'hypothèque que présente jusqu'à la nuit de mardi le Conseil national de la S.F.I.O. — il est fort possible que d'un commun accord entre les groupes, M.R.P. compris, on remette de quelques jours l'élection du nouveau chef du gouvernement. D'autant plus que beaucoup de partis, avant de se prononcer, ne seraient sans doute pas fâchés de connaître les résultats de l'élection au Conseil de la République, qui doit avoir lieu dimanche prochain.

Le 5 décembre :

DES ÉLECTEURS du 17e retournent aux urnes

Les électeurs de la 8e section du 17e arrondissement sont à nouveau convoqués pour le jeudi 5 décembre, « à l'effet de procéder de nouveau à l'élection de délégués au collège départemental chargé d'élire les membres du Conseil de la République ».

En effet, le conseil de préfecture avait annulé récemment les opérations électorales du 24 novembre.

LES TIMBRES ANTITUBERCULEUX SONT EN VENTE

Comme chaque année, sous les auspices du Comité national de défense contre la tuberculose, la campagne du timbre antituberculeux est ouverte.

Les vignettes mises en vente depuis hier, le seront jusqu'à la fin du mois de décembre.

Une femme étouffe son mari !

Dans l'excès de sa joie elle le serra trop fort ; il lui avait offert une paire de chaussures d'Art LEPICART. On a vu des accidents plus invraisemblables ! (*Communiqué*)

REPRESENTANTS
pour visiter clientèle revendeurs et porte-à-porte demandés pour article Etrennes à vendre immédiat, et pendant mois Décembre seulem. gros. comm. payables chaque jour. S'adr. de 9 à midi : SOUCHET, 10, rue St-Augustin - Paris (2e)

Pendant ce temps, la guerre civile continue...

Combats le long de la frontière gréco-turque

ISTAMBOUL, 2 décembre (A.F.P.). — Selon une source bien informée, le gouvernement turc soupçonne les bandes rebelles grecques, qui livrent bataille le long de la frontière gréco-turque et à l'ouest de celle-ci, de chercher à couper les communications entre les deux pays.

Les guérilleros ont systématiquement déclenché leurs attaques tout le long de la rivière Maritza qui suit la frontière de très près.

Un nouveau plan britannique sur la Palestine

LONDRES, 2 décembre (A.P.). — Le Foreign Office ne confirme ni ne dément l'existence d'un nouveau plan sur la Palestine, annoncée par un journal hébreu d'habitude bien renseigné, le « Mishmar », de Tel Aviv.

Voici ce que serait ce plan :

1) **Prolongation pendant 15 ans du mandat britannique sur la Palestine ;**
2) **L'immigration de 100.000 juifs au cours des prochains 18 mois ;**
3) **Le fédéralisme administratif de la Palestine ;**
4) **Maintien des forces de police arabes et juives, sous commandement suprême britannique ;**
5) **Formation d'un Conseil législatif comprenant 40 % de Juifs, 40 % d'Arabes et 20 % d'Arabes chrétiens.**

LES DOSSIERS COMPROMETTANTS S'ENVOLAIENT... 2 arrestations

NICE, 2 décembre. — Une jeune dactylo du parquet de Grasse, Liliane Napias, et un agent d'affaires nommé Valtaiche sont arrêtés. Ils subtilisaient, moyennant finances, certains dossiers compromettants.

LE PRIX GONCOURT

SUITE 2

De la critique au roman

C'est par 4 voix sur 7 que le prix Goncourt a été décerné au troisième tour à M. Jean-Jacques Gautier pour son roman « Histoire d'un fait divers » (1). Les trois autres voix se sont portées sur M. Serge Groussard, auteur de « Crépuscule des Vivants ».

C'est le second roman de M. Jean-Jacques Gautier, critique de notre confrère le « Figaro ».

Le premier, « l'Oreille », avait déjà connu un succès certain et son titre avait été déjà prononcé l'an dernier, lors de la Saison des Prix. Aristarque à la dent dure, comme on dit, M. Jean-Jacques Gautier appartient déjà à la petite histoire du théâtre : en effet, il est à l'origine des différends entre les critiques et les auteurs dramatiques... »

Il y a trois mois « France-soir » avait déjà signalé à ses lecteurs les réelles qualités de « Histoire d'un fait divers ». Dans ce roman, M. Jean-Jacques Gautier a pris pour thème l'un de ces faits divers en trois lignes que publient les journaux et il l'a développé en un roman d'un pathétique toujours soutenu. L'ouvrage plaide très intelligemment pour la fatalité que l'on peut opposer au libre arbitre. Le récit tire son rythme rapide de la seule étude des caractères. C'est assez dire le talent de l'auteur qui a su découvrir dans une bourgade minière, puis dans certains quartiers lépreux de Paris des aspects aussi éloignés du populisme que du naturalisme.

(1) Julliard, éditeur, 100 francs.

La Ruhr : « Vallée heureuse »

M. Jules Roy, fils d'un gendarme, est né en 1907, en Algérie. Officier de carrière, il participe volontairement à trente-sept raids de la R.A.F. sur l'Allemagne. En 1941, il obtint le prix de l'Aéro-Club pour « Chants et prières pour un pilote ». Appartenant toujours à l'armée, il dirige actuellement la page de l'aviation de notre confrère « Combat », ainsi qu'une collection chez son éditeur.

« La Vallée heureuse » (1), tel était le nom que les pilotes de la R.A.F. donnaient ironiquement à la Ruhr, au-dessus de laquelle nombre d'entre eux trouvèrent la mort. M. Jules Roy a retracé les phases et les péripéties de ces raids dans des récits que lie une sobre affabulation. Malgré l'influence certaine de Saint-Exupéry qu'il semble avoir choisi pour modèle, l'auteur affirme sa personnalité, surtout sur le plan visuel.

(1) Charlot, éditeur.

Le procès de Mgr Tiso *le Quisling slovaque* a commencé

PRAGUE, 2 décembre (A. F. P.). — Le procès de Mgr Tiso, le Quisling slovaque, et d'Alexandre Mach, son ex-ministre de l'intérieur dans l'Etat slovaque et chef de l'organisation fasciste « Hlinka », les « SS » slovaques, a commencé aujourd'hui devant la cour de justice nationale de Bratislava. Le troisième accusé est Ferdinand Durcansky, ancien ministre des affaires étrangères, qui sera jugé par contumace.

Le War Office :

PAS DE PACTE MILITAIRE ENTRE GRANDE-BRETAGNE ET U.S.A.

LONDRES, 2 décembre. (A.P.) — Le War Office a catégoriquement démenti, au début de l'après-midi, l'existence d'un communiqué officiel concernant un pacte militaire entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Ce démenti semble viser un article du journal communiste « Daily Worker », qui affirmait tenir d'une personnalité du War Office que la Grande-Bretagne conclurait sous peu un pacte militaire de grande envergure avec les Etats-Unis. Celui-ci serait signé dès que M. Alexander aura reçu le portefeuille de ministre de la Défense.

L'organe communiste précisait que les détails de ce traité auraient été élaborés pendant la visite de l'amiral Leahy à Londres et celle du maréchal Montgomery aux Etats-Unis.

Il serait prévu qu'en cas de guerre, les Etats-Unis fourniraient des armes et la Grande-Bretagne des troupes. C'est ce qui expliquerait le ralentissement de la démobilisation britannique et les projets tendant à l'institution du service militaire obligatoire. De plus, tous les secrets militaires de la Grande-Bretagne seraient communiqués aux Etats-Unis, qui disposeraient de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Canada comme bases disséminées.

Hystérie ou reconnaissance ?

« Hypnotisme vocal », « refoulement d'amour sans direction », « nervosité sentimentale aggravée par un état de guerre », les savants qui ont étudié le « sinatrisme » (car le cas Sinatra a développé un vocabulaire nouveau), ont émis maintes hypothèses.

— Je voudrais que Frankie soit un jumeau, écrit naïvement une jeune fille, pour qu'il y en ait un pour moi et un autre pour la grande Nancy.

— Quand vous chantez, affirme une autre, j'ai un frisson le long de la colonne vertébrale, comme quand j'avais la scarlatine.

Mais, quand une station de radio ouvre un concours : « Pourquoi aimez-vous Sinatra ? », on commence à comprendre si une fille répond :

« C'est parce qu'il nous déshabille avec sa voix. »

La plupart font comprendre que c'est parce que — au moment où tous les jeunes gens se trouvaient loin de leurs foyers — Frankie apporta à une multitude de jeunes filles esseulées l'impression qu'un homme s'occupait de chacune d'elles.

C'est ce sentiment qui fait sans doute que les admiratrices de Sinatra l'aiment comme il est, bon père, bon fils et bon mari, et que leur reconnaissance est partagée quelquefois par de tout jeunes gens, comme ces matelots d'un des bateaux qui participa à l'expérience de Bikini et qui obtinrent de leur chef l'autorisation d'afficher un grand portrait de Frank Sinatra, à la proue du navire.

Frank-J. BOYD.

Copyright by France-soir

DEMAIN :

Ingrid Bergman

QUAND SINATRA CHANTE...

SUITE 3

devant le cinéma depuis 4 heures du matin et envahissent la salle dès l'ouverture. Les mêmes y restent souvent jusqu'à 2 heures du matin. J'ai honte de vous le dire, messieurs, mais il y en a qui, pour ne pas perdre leur place font sous elle ! Oui, messieurs...

» Savez-vous, me dit Christenberry, que le « Board of Education » de l'Etat de New-York, a demandé au gouverneur Dewey d'interdire les représentations de Sinatra parce que l'on constatait 40 pour cent d'absence dans les écoles communales quand il est affiché ici ?

Le cas Sinatra a provoqué aux Etats-Unis une extraordinaire littérature, mais non pas une littérature frivole : des centaines d'études scientifiques. Psychiatres et psychologues se sont penchés sérieusement sur un des cas les plus extraordinaires de passion collective que le monde ait connue depuis longtemps.

Celui qui l'a déchaînée est un jeune garçon sympathique qui mène la vie la plus bourgeoise, la plus paisible qui soit. Et ce n'est pas là une des moindres étrangetés de son cas — son existence de bon mari et de bon père de famille a contribué à développer le prestige incroyable dont il jouit aux Etats-Unis et jusque dans la plus grande partie du monde anglo-saxon.

Récemment, Franck Sinatra annonça son intention de divorcer. Il reçut tant de télégrammes et de lettres de jeunes filles le suppliant de renoncer à son projet, qu'il l'abandonna.

Débuts difficiles

Avant la guerre, nul n'avait entendu le nom de Franck Sinatra. Quant il naquit, le 12 décembre 1917, à Hoboken, un des faubourgs les plus populeux de New-York, son père Martin (émigré italien), un ancien boxeur, travaillait pour la guerre dans les chantiers de constructions navales.

Il chantait tout seul, à 8 ans, quand il rentrait de classe, après avoir reçu une raclée des petits voyous des autres quartiers qui venaient « corriger » les élèves des quartiers catholiques, juifs ou nègres, pour suivre l'exemple des tortionnaires du Ku-Klux-Klan. Il chantait pour charmer sa jolie petite camarade de 7 ans, Nancy Barbato, à laquelle il avait, à 12 ans, promis le mariage. Il chantait encore sur le camion du « Jersey Observer », le quotidien dont il devint porteur à 18 ans, en sortant de l'école primaire supérieure (c'est une tradition en Amérique, pour tous les gens célèbres, d'avoir débuté dans la vie comme porteurs de journaux !).

En 1936, il se présente au concours d'amateurs, remporte le premier prix qui lui ouvre les portes d'un petit conservatoire d'art musical, et se fait engager comme chanteur dans les orchestres de jazz des cabarets locaux, pour 3 dollars par nuit.

Ayant enfin une « situation artistique », il épouse Nancy Barbato. Puis, il chante dans les stations locales de radio jusqu'au jour où, après l'audition, le trompette Harry James, qui vient de quitter le jazz, Benny Goodman l'engage comme chanteur soliste.

Le chef d'orchestre, Tommy Dorsey le « chipe » à Harry James (et c'est ainsi que Sinatra fera anonymement ses débuts à Hollywood, en chantant avec l'orchestre Dorsey dans trois films musicaux).

Le succès vient avec la guerre

Décembre 1941... Attaque à Pearl Harbour. Les Etats-Unis entrent en guerre.

La plupart des jeunes gens de l'âge de Franck Sinatra sont déjà sous les drapeaux. Réformé pour faiblesse de constitution, Sinatra veut s'engager. On ne l'accepte pas. Tommy Dorsey veut signer un contrat de 10 ans, à 12.600 dollars par an. Mais, le mois suivant, un journal musical proclame Frank Sinatra le meilleur chanteur d'orchestre de l'année 1941. Sa popularité commence à agacer Tommy Dorsey qui le pousse à résilier son contrat. Sinatra, qui se sent le vent en poupe, accepte...

Pendant les douze mois qui vont suivre, Sinatra gagnera 200.000 dollars (près de 2 millions 500.000 francs).

A sa première audition publique pour la station de radio C.B.S., le directeur du cinéma Paramount l'engage pour paraître, pendant les fêtes du Nouvel An, avec l'orchestre Benny Goodman.

Un agent de publicité avisé, George Evans, qui assiste à ses débuts, remarque son ascendant sur la jeunesse féminine et propose à Sinatra ses services.

Telle fut la part de George Evans dans les phénomènes qui se déclenchèrent quelques jours plus tard dans la salle Paramount. On murmure que ce n'est ni spontanément, ni gratuitement que les premiers groupes de jeunes filles assaillirent la caisse du cinéma, commencèrent à glousser et quand Sinatra chantait, puis, à l'acclamer jusqu'à s'évanouir. Quoi qu'il en soit, l'exemple de ces néophytes se répandit comme une traînée de poudre.

Hollywood consacre sa gloire

Avant que son engagement au Paramount soit terminé, Sinatra reçut maintes propositions d'engagements de firmes de cinéma et de radio. Mais, effrayé par son propre triomphe, il les repoussa d'abord, pour continuer à chanter dans les cinémas et dans les boîtes de nuit. Cette modestie passagère ne devait pas enrayer la vague de fond qui balayait la jeunesse américaine.

Engagé par la firme de radio N.B.C., il devenait rapidement le protagoniste de la plus fameuse émission de la semaine, la « hit parade », la revue des chansons à succès offerte par une marque fameuse de cigarettes et, finalement, il partit pour Hollywood.

Il a tourné, jusqu'ici, six films. Dans les trois premiers, il parlait et il chantait. Dans les trois derniers, il se contente de chanter. Et, dans le tout dernier, il ne le fait même qu'une seule fois.

Michèle Morgan est plus fameuse, aux Etats-Unis, pour avoir été la première partenaire de Sinatra à l'écran (dans « De plus en plus haut »), que pour avoir été consacrée à Cannes la plus grande artiste du cinéma mondial.

Il fit campagne contre le racisme

On a calculé que Franck Sinatra possédait 40 millions d'admiratrices forcenées, dont 1 pour cent sont enregimentées dans les quelque 2.000 « clubs Sinatra » qui ont poussé depuis trois ans, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande, etc...

Ces admiratrices envoient au chanteur 5.000 lettres environ par semaine. Il n'en lit jamais aucune, mais il répond à toutes, grâce à un secrétariat parfaitement organisé, que dirige une veuve âgée et respectable.

« Frankie », c'est ainsi que l'appellent ses correspondantes, reçoit aussi de nombreux cadeaux et l'enthousiasme de ses « supporters » en herbe s'étend à toute sa famille : sa femme et ses deux enfants. Deux mille lettres par semaine et, à chacun de leurs anniversaires, Sandra (7 ans) et Waine (2 ans) reçoivent d'innombrables assez de présents pour remplir de joie tout un orphelinat.

Tout ce que fait Sinatra enthousiasme ses admiratrices ; il s'était juré, petit garçon fataliste, victime des brimades, de militer en faveur des minorités. Il profite de sa gloire pour porter la bonne parole là où les nègres, les israélites sont maltraités.

Il a pris une part active à la dernière campagne électorale de Roosevelt. Il a été chanter pour les « G.I. » en Afrique du Nord et en Italie. Et il en a profité pour aller voir le pape et lui demander de condamner le racisme et le sectarisme de certains Américains.

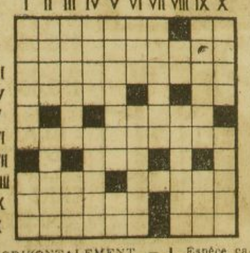
SPORTS D'HIVER
Mégève-Alpe d'Huez-Val d'Isère
Toutes stations Alpes-Pyrénées-Auvergne
10 jours tout compris 6.450 francs
Excellents hôtels chauffés
COTE D'AZUR en autocar
10 jours à partir de 9.750 francs
Demandez notre programme de voyages
VENDOME TOURISME
14, r. Castiglione, Paris, OPE. 19-87, 12-85

SUPPRESSION des coupures de courant dans les Bureaux et Magasins à PARIS...
Grâce au courant électrique de secours de la S. O. F. R. A.
Utilisation de votre installation
PAS D'ACHAT DE MATÉRIEL
Forfait locatif - Garantie d'entretien
S'adresser à :
S.O.F.R.A.
9, Avenue Niel, 9 - ETOile 29-10

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 560

I II III IV V VI VII VIII IX X



HORIZONTALEMENT. — I. Espèce canine (7 lettres). Dans la Haute-Saône (2 lettres). — II. Anarchiste (10 l.). — III. Dont on a exalté les qualités (10). — IV. Coiffure (5). Lac (2). — V. Il vaut souvent mieux s'y conformer (5). — VI. Privés d'un organe des sens (10). — VII. Manche (3). — VIII. Invenia (4). Vaste bâtiment de production (5). — IX. Membre d'une famille désolée par des crimes (6). De sa richesse dépend sa culture (3). — X. Amours (6). — Tenue (3).

VERTICALEMENT. — I. Qui n'a pas besoin de rasoir (6 lettres). Tête (3 lettres). — II. Elle est masculine ou féminine (4 l.). Issu (5 l.). — III. D'une péninsule européenne (6). La nôtre a près de vingt siècles (3). — IV. Voué à une destruction certaine (4). Tentait (5). — V. Menu poisson (7). Préposition (2). — VI. Sur la plaque de certains spécialistes (3). Placés (6). — VII. Licorne de mer (6). — VIII. Diphtongue (2). Matière d'ébauche (6). — IX. Qui offre de nombreux points très rapprochés (6). Protège Nouméa (3). — X. Ile au nord du Japon (4). Marque une sépulture (5).

Solution du problème n° 559

HORIZONTALEMENT. — I. Paletot. Et. — II. Epicerie. — III. Ratures. Ca. — IV. In. Essen. — V. Sapas. Ee. — VI. Sganarelle. — VII. Oestre. Le. — VIII. Sédition. — IX. Rue. En. — X. Ers. Sevrée.

VERTICALEMENT. — I. Périssoire. — II. Apanage. Ur. — III. Lit. Passes. — IV. Ecumante. — V. Ter. Sardes. — VI. Orée. Reine. — VII. Tissée. — VIII. Selliez. — IX. Ce. Léo. — X. Transe. Nie.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le petit Dortel-Claudot a repris connaissance

SON PERE RETIRE LA PLAINTE QU'IL AVAIT PORTEE

La police envisage l'hypothèse d'une fugue

Jean Dortel-Claudot a repris connaissance. Ce matin de bonne heure le jeune garçon ouvrait les yeux. Mais il était malgré tout trop faible pour être interrogé.

Aussi l'enquête, à proprement parler, est à peine commencée.

Mais déjà une question se pose : Jean Dortel a-t-il bien été victime d'un enlèvement ?

D'après les déclarations de son père, un des héros de la Résistance, l'enfant, disparu mardi à la sortie du lycée Charlemagne, retrouvé samedi dans une église d'Ivry, pourrait avoir été victime d'ennemis politiques qui, à plusieurs reprises, avaient menacé par lettre le commandant.

Or, les enquêteurs n'ont pas encore pu lire une de ces lettres. Le commandant leur a déclaré :

« Dès que je recevais une lettre de menace, je la jetais à la corbeille. »

Le docteur X...

Nous avons pu joindre ce matin Michel Dortel, le fils aîné du commandant :

— Je ne peux pas vous dire le nom du docteur qui soigne mon frère, nous a dit le jeune homme. Je peux vous dire pourtant qu'il est très affirmatif ; mon frère a subi une piqûre. Mais ni à la jambe, ni à l'épaule, on ne trouve la marque de cette piqûre.

Le cousin X...

Samedi, les policiers voulaient se rendre à l'église où fut retrouvé l'enfant, en compagnie du cousin qui le ramena à ses parents.

Le commandant Dortel s'opposa à ce que cette démarche fut faite.

Devant cette discrétion pour le moins bizarre de la famille Dortel, la police envisage l'hypothèse d'une simple fugue.

D'ailleurs, le commandant Dortel, qui avait porté plainte vendredi, l'a retirée.

« Mon fils, a-t-il écrit au Parquet, n'a subi aucun sévice corporel. »

"Une femme assassinée sur le trottoir"... et l'inconnu disparaît

LYON, 2 décembre (de notre correspondant particulier, par téléphone). — Un inconnu pénétrait en coup de vent dans un café du boulevard des Brotteaux samedi soir. S'approchant d'un consommateur, il lui dit brusquement :

— Il y a une femme assassinée sur le trottoir, un peu plus bas.

Puis, l'inconnu qui essayait de cacher son visage avec le col de son manteau, sortit et disparut dans la nuit. Les consommateurs tinrent à vérifier l'information.

A la hauteur du 31 du boulevard des Brotteaux, ils découvraient, couché contre le mur de l'immeuble, le cadavre d'une femme, Mme Marie-Juliette Sapet, 40 ans, rue Masséna, à Lyon, qui portait des blessures à la face. La victime n'habitait plus à cette adresse depuis quelque temps, et son domicile actuel n'es pas connu.

Le crime n'aurait pas été commis boulevard des Brotteaux, mais le corps de Mme Sapet aurait été apporté et déposé là où les consommateurs l'ont trouvé. C'est sans doute dans un garni des environs que le crime a été perpétré.

D'après les consommateurs, l'inconnu est un étranger ; à en juger par son accent, un Polonais.

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS
en vente partout

UNE FEMME CRIAIT...

Paris, 1er décembre. — Vers 3 heures du matin, une femme, penchée à la portière d'un taxi, hurlait : « Arrêtez ! j'ai perdu mon collier de perles dans la voiture. » Le chauffeur s'arrêta et la passagère retrouva toutes ses perles évaluées à plusieurs centaines de mille francs, grâce à sa pile Wonder, qui ne coûte que 20 francs. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

(*Communiqué.*)

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE
STRASBOURG - St-DENIS

ENFIN LA BAISSE

Bois de chauffage rendu domicile 2.370 fr. la tonne - 3 traits SOCIETE INDUST. BOIS ET DERIVES 67, r. des Rosiers. St-Ouen - ARC. 76-55

IMPORTANTE MANIFESTATION DANS L'AMEUBLEMENT

LA FEDERATION NATIONALE de l'AMEUBLEMENT (3, rue de Bucarest, Paris), qui groupe tous les syndicats patronaux de l'Ameublement, organise pour le mercredi 4 décembre prochain, à 14 h. 45 à la Mutualité, 24, rue Saint-Victor (métro : Maubert-Mutualité), une grande manifestation intitulée « LES ASSISSES NATIONALES DE L'AMEUBLEMENT » à laquelle elle convie tous les artisans, industriels, négociants et décorateurs de l'Ameublement de Paris et de Province.

Cette manifestation sera présidée par M. Pierre RICARD, Vice-président du CONSEIL NATIONAL du PATRONAT FRANÇAIS, assisté de M. Georges MAUS, Président du Conseil National du Commerce et Président des Commerçants Détaillants de France, et de M. GINGEMBRE, Délégué Général de la Confédération Générale des Petites et Moyennes Entreprises.

Elle a pour objet de signifier publiquement au Gouvernement et notamment aux ministres de l'Economie Nationale et de la Production Industrielle que le régime actuel soit soumis les industries et commerce de l'Ameublement est absolument intolérable, qu'il conduit à la disparition rapide de notre production, alors que des besoins considérables (sinistrés, jeunes ménages, etc...) ne sont pas satisfaits, et conduit, en outre, au chômage les ouvriers de l'Ameublement ; que ce régime ne saurait durer davantage.

Après avoir placé l'Etat en face de ses responsabilités, les Professions de l'Ameublement entendent en appeler à l'opinion publique pour l'éclairer et lui montrer que ses dirigeants, conscients des besoins populaires, ont proposé aux pouvoirs publics une solution réaliste, parfaitement satisfaisante, à laquelle on ne saurait opposer que de vaines considérations idéologiques.

Au cours d'une réunion des Chambres Syndicales de l'Ameublement parisien, les commerçants de l'Ameublement ont décidé de fermer leurs magasins le mercredi 4 décembre à l'occasion de ces Assises nationales. Les industriels ont, au contraire, décidé de ne pas fermer pour ne pas faire perdre à leurs ouvriers leur journée de salaire.

(*Communiqué.*)

Un manteau CASTORETTE

Photo Saad.
fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

Dans 2 jours

MERCREDI 4 DÉCEMBRE à 20 h. 30
Tirage de la 40e Tranche 1946 de la
LOTERIE NATIONALE

La petite robe noire que vous aimerez
La nouvelle coiffure que vous adopterez
vous les trouverez dans
ELLE
CETTE SEMAINE

...et RAY MILLAND vous parle du temps où il était chômeur
ELLE
et toutes ses rubriques pratiques
ELLE
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME
LE LUXE INDISPENSABLE A TOUTES LES FEMMES
24 PAGES - 5 COULEURS - 15 Frs

24 HEURES DE GRÈVE chez les employés des Comités d'organisation

Les employés des anciens comités d'organisation dissous en octobre et reconduits jusqu'en mars 1947 se sont mis en grève ce matin pour 24 heures. En effet, ils n'ont pas touché leur salaire du mois de novembre ni les rappels dus au 1er janvier 1946.

Réunis en assemblée générale, ils ont voté un ordre du jour pour le moins énergique qui a été remis à l'intendant général Beau, directeur au ministère de la Production industrielle.

Crime boulevard Pasteur

M. Sand, cafetier, 45, boulevard Pasteur, promenait ce matin son chien quand l'animal tomba en arrêt dans un terrain vague, devant le cadavre d'un homme d'une quarantaine d'années, vêtu d'un complet marron et portant à la tête de nombreuses blessures. Son pantalon était à moitié défait, des papiers sortaient de la poche du veston.

Il s'agit, sans aucun doute, d'un crime qui a eu lieu cette nuit. L'argent a disparu, le débraillé des vêtements permet de penser qu'il y a eu lutte. Les blessures ont été faites à l'aide d'un instrument contondant, une barre de fer par exemple qui traînait sur le chantier du terrain vague, où des maçons travaillent actuellement.

CHERCHONS A ACHETER
BARBE DE NOIX DE COCO
Toutes quantités, 5 tonnes minimum
D. C. O. 50, r. de Turenne, Paris TURbigo 85-06 - 07

VIENT DE PARAITRE
Raymond CARTIER
LES SECRETS DE LA GUERRE
Les archives secrètes du IIIe Reich enfin dévoilées. De surprenantes révélations sur Hitler et sur la guerre.
1 vol. : 125 fr.
Libr. Arthème Fayard

RADIO
Présentez cette invitation pour assister gratuitement, mardi 3 décembre, à 20 h., à la première leçon Cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteurs radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques, remis sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulev. Sébastopol, Paris (3e), ARC. 72-84.

"SECCOTINE" COLLE MÊME le FER
MARQUE DÉPOSÉE

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23, Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot) BRILLANTS

PAYONS DE SUITE PLUS CHER BIJOUX
Brillants - Argenterie - Argent, etc.
6, Place de la Madeleine (2e étage) Sté MICHEL (tout près Ag. Cook)
Expertises absolument gratuites

ACHAT BIJOUX Ces Précieux 3 rue AUBER (Pl. de l'Opéra)

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
9, Rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-77 r. des Petits-Champs (Mag.)

ACHAT DE BIJOUX
48, Anciens et Modernes, au mieux Rue de la Chaussée-d'Antin

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - Me Strasbourg-St-Denis

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Hort. SUISSE

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couri. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Vill... WAG. 34-94

AVEC RÉGLAGE AUTOMATIQUE A PARTIR DE 2.980 f.

OR 18 c. 9.800 f + c.p.
CATALOGUE GRATUIT
8 Pl. MADELEINE

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES RUSTIQUES

ROUBAIX EST BATTU

Mais REIMS n'en profitera pas

A COLOMBES, hier, nous avons eu une réédition de l'histoire du lièvre et de la tortue.

Roubaix eut beau finir le match en ouragan et aligner trois buts d'affilée, le coup de sifflet final vint lui rappeler que « rien ne servait de courir... » et qu'un retard de quatre buts à combler était une tâche insurmontable.

Un penalty manqué jeudi, un effort trop tardif hier, c'est ainsi que Roubaix a laissé passer l'occasion de prendre une avance qui l'eût mis à peu près hors de portée pour les matches retour.

EN effet, Reims a dû s'incliner aux Métairies. Sète lutte courageusement avec une équipe de fortune pour se maintenir en course.

Il semble, par contre, que l'attaque de Reims prépare un avenir décevant au « onze » de M. Germain.

LILLE a nettement défait Le Havre. Sa performance en elle-même n'est pas de celles que l'on encadre. Bickel doit être aiblement vexé de ne pas avoir réussi à marquer un but dans son ancien fief...

METZ continue. En quinze jours, il vient de battre successivement Reims, Lille, et de faire match nul avec Strasbourg.

Une performance qui vaut bien une petite médaille...

SAINT-ETIENNE n'aime décidément pas les voyages. Il vient d'essuyer une nouvelle défaite à Rennes.

Les Stéphanois terminent les matches aller sans avoir gagné une seule fois à l'extérieur.

LA situation de Rouen s'aggrave. Il y a bien longtemps que les « Diables Rouges » n'avaient pas encaissé cinq buts aux Bruyères.

CANNES a toujours le vent en poupe. Mais cette fois on se demande si ce n'est pas le Racing qui a réalisé l'exploit du jour en ne concédant qu'un but aux Hespérides.

LES Nancéiens n'ant pas encore compris comment ils ont pu être battus par Bordeaux.

Le match se déroula presque entièrement sur les buts des Bordelais. Mais dans ces buts, il y avait Ibrin...

SBORALSKI, tout en faisant une bonne partie dans les rangs de Montpellier, n'a pas eu autant de réussite qu'à ses débuts.

Il a cependant marqué un but. Malheureusement pour les Montpelliérains, Marseille en avait marqué deux...

IL semble que le Red Star ait joué le meilleur de lui-même lorsqu'il battit Lille il y a quinze jours. Hier, il a succombé à Lens. Il est vrai que battre les mineurs chez eux n'est pas une performance à la portée de tout le monde

SOCHAUX est toujours invaincu en deuxième division... mais pas invincible, puisque Nantes vient de le mettre en échec.

On ne saurait d'ailleurs trop féliciter les Nantais qui, sans vedette, dans une ville sinistrée, défendent le football avec tant de foi... et de réussite.

Dany REBELLO.

Finek est parti pour Saint-Etienne

Finek, gardien de but de l'équipe nationale de la Tchécoslovaquie et de Slavia de Prague, est parti cet après-midi à 13 h. 45 pour Saint-Etienne rejoindre ses nouveaux équipiers.

Avant son départ, sur le quai de la gare Finek a exprimé sa joie et sa volonté, par le truchement de M. Bjusak, de rendre les plus grands services à sa nouvelle équipe.

◇ ◇

● *L'excellent arrière colmarien Frey a été transféré au F.C. Nancy pour la coquette somme de deux millions de francs.*

● *Wozniack, d'un commun accord avec les dirigeants de Colmar, a demandé la résiliation de son contrat. Wozniack est dans la recherche d'un club de première division pour terminer la saison.*

AU PALAIS DES SPORTS

LUNDI 9 DECEMBRE, à 20 h. 30

Championnat d'Europe de Catch poids lourds

RIGOULOT (Tenant) FLORENT contre MARTINSON (Challenger) Francis GREGORY

et 3 autres combats

Location : Palais des Sports, 8, bd de Grenelle. SUF. 44-40-41 10, faub. Montmartre. TAI. 68-80

Record

qui paraît aujourd'hui, publie la photo de cet homme, qui était dimanche à Colombes.

Sur les 20.000 spectateurs, deux seulement l'ont reconnu : — les reporters de

Record

l'hebdomadaire des sportifs qui dévoile son identité et qui publie aussi

le second câble exclusif de Marcel CERDAN à New-York

Record

6 GRANDES PAGES 6 fr.

● *Notre collaborateur Robert Bourdain est décédé hier à Rouen. France-soir adresse à sa famille ses plus sincères condoléances.*

● *Lucien, du P.U.C., a nagé les 400 m. brasse en 6'7"9/10 (record, 6'1" 2/10).*

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Rocki GRAZZIANO à PARIS *début juillet*

(De notre correspondant particulier G.-H. MARTIN)

NEW-YORK. — Jo Longman a délaissé Marcel Cerdan, réfugié avec son manager Roupp chez un ami, M. Constance Cook, pour se mettre en rapport avec les managers américains. Il est en effet dans les intentions de Jo Longman de signer une série de contrats avec quelques boxeurs yankees.

En particulier, Jo Longman a l'intention d'amener, pour le 15 janvier, à Paris (probablement à la salle Pleyel), deux poids welters et deux poids coq qui seront sélectionnés parmi les cinq premiers du classement Nat Fleischer, éditeur du magasine « The Ring ».

D'autre part, Jo Longman est déjà en rapport avec le manager de Rocki Graziano. Ce matin, Longman aura une nouvelle conversation avec ce manager. Il espère pouvoir décider le manager à laisser venir Rocki Graziano à Paris après son match contre Tony Zale. Ce combat aurait lieu en plein air dans le courant de juillet.

RACING et P.U.C. en vedette

Castres se retrouve à Perpignan

Si l'on excepte les brillantes victoires remportées par le Stade Toulousain et le P.U.C. respectivement sur Angoulême et Romans, par des margés très nettes, les rencontres de la première journée des poules de trois ont donné lieu à des luttes farouches et nulle part le vainqueur ne l'a emporté par plus de 3 points.

Mieux, deux équipes ont été tenues en échec sur leur propre terrain. Il s'agit de l'U.S.A. Périgueux, qui escomptait pourtant bien prendre sa revanche sur Castres, et du Stadoceste Tarbais, que la fougue des Landais de Soustons a surpris. Ce dernier résultat répond, d'ailleurs, à peu près entièrement, aux prévisions; par contre, l'échec de Castres à Toulouse et son match nul devant le même Soustons, il y a huit jours, ne permettaient pas de penser que les hommes de Matheu accompliraient une telle performance. Cette journée marque-t-elle leur redressement ou un déclin des «sang et or» qui ne parviennent pas à trouver leur équilibre ?

La surprise du jour nous vient de Bordeaux où le Racing, bien que privé de son demi de mêlée Dufau, a défait le C.A. Béglais. Cette victoire des «bleu et blanc» fera certainement réfléchir les Palois dont ils auront la visite dimanche à Jean-Bouin.

Dans le groupe II, le C.A.S.G. a sauvé l'honneur des couleurs parisiennes en prenant le meilleur sur Fumel. Mais les P.T.T., très incomplets, il est vrai, ont été écrasés par Nantes, le Stade Français a dû s'effacer devant Bergerac et le Red Star, en dépit d'une résistance opiniâtre a été battu, de peu, par Aurillac.

Pierre GROSMOLARD.

Jouas contre Mousse dimanche à Japy

Le petit coq asnièrois Georges Mousse, récent vainqueur de Cliff Andersson, à Manchester, et le bantam toulousain Jean Jouas, qui a rudement défendu sa chance contre Peter Kane, l'autre soir au Palais des Sports, se rencontreront dimanche.

Le jeune organisateur Etienne Siry fait de méritoires efforts... Le chemin dominical qui mène au gymnase Japy devient familier aux amateurs de spectacles pugilistiques.

RAMOULUX ATTEND CONFIANT LA PROCHAINE ATTAQUE D'OUBRON

L'incident qui mit aux prises Ramoulux et son directeur sportif Veinineaux l'an dernier dans le championnat d'Ile-de-France de cyclo-cross est oublié.

Il est vrai que huit victoires au route ont racheté l'erreur de Ramoulux. Et celui-ci s'est mis en tête d'enlever le titre en commençant par marquer vingt points dans le « Delavigne ».

— Un seul regret, nous dit-il lors de sa visite à « France-soir » et « Record » en compagnie de MM. Veinineaux et Berlu, la crevaison d'Oubron. J'aurais tant voulu lui disputer la victoire car, au sprint, je me sentais fort.

Dimanche, Ramoulux courra à Soissons en attendant de retrouver le champion de France le 22 à Domont pour une explication « sérieuse ».

— M. Veinineaux nous annonce la création d'une brigade de surveillance pour éviter le retour des incidents de l'an dernier, nous dit-il malicieusement.

M. C.

"Record" avait raison

Après transmission des dossiers relatifs au record de l'heure de Coppi, par M. Victor Breyer à l'archiviste de l'U.C.L., M. Belliard, celui-ci a déclaré : — De l'examen des feuilles de chronométrage, il résort que le temps enregistré pour la fraction du dernier tour ne peut être considérée comme exacte, la moyenne calculée pour le tour entier faisant ressortir un temps meilleur que le plus rapide effectué au second tour de la tentative. En conséquence, je ne pense pas que le record soit homologué.

Exactement ce qu'a dit « Record ».

M. C.

Flamant spectateur !... Mais Poilleux l'attend

Ben Brahim a déclaré forfait, samedi soir, au Central, dans la Brassard-Rente des coq, et Flamant fut un spectateur attentif...

Rafati, qui a rencontré Poilleux, enleva la décision sans grand brio en gagnant aux points.

Le second combat « Covex-Jousseau », de qualité inférieure au précédent, nous fit voir trop de mauvais corps à corps et Covex, les mains au tapis, cherchait vainement le retrouver un équilibre qu'il n'a pu conserver : Jousseau gagna aux points.

A la seconde reprise de la rencontre Boukoufin-Ynex, ce dernier donna un coup de tête si malencontreux qu'il se blessa lui-même ! L'arbitre, craignant une hémorragie, fit arrêter le combat et Boukoufin en sortit vainqueur.

E. GORLET.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 2 DECEMBRE

Le vif recul des internationales a été le fait du jour. Les valeurs françaises demeurent très soutenues. Clôture calme.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpetuel	91 15	91 ..	Forces Mot. Truyère.	2.825 ..	.....
3 % 1878-1890	99 ..	99 50	Signaux Electr.	4.100 ..	4.100 ..
5 % 1920	142 ..	141 25	T.S.F.	1.700 ..	1.710 ..
3½% 1942	97 70	97 60	Thomson	828 ..	810 ..
3 % 1942	89 65	89 60	Citroën N.	2.650 ..	2.650 ..
3 % 1945	88 65	88 85	Forges Nord-Est	2.025 ..	2.080 ..
Caisse aut.S % 1938.	122 ..	122 10	Jeumont	1.270 ..	1.325 ..
Obligat. 4½% 1933.	1.320 ..	1.319 ..	Fco-Belge Ch. fer.	20.000 ..	19.600 ..
— 4 % 1934.	1.210 ..	1.215 ..	Denain-Anzin	4.745 ..	4.790 ..
7 % 1924 $ 1.000.	160000 ..	156000 ..	H. F. Saulnes	1.370 ..	1.440 ..
4 % 1939 Fl.1.000.	78.800 ..	79.300 ..	Peugeot	1.670 ..	1.671 ..
Obl. Banque de France	6.600 ..	6.605 ..	Saut-du-Tarn	1.965 ..	2.040 ..
Banque Afrique Occid.	3.100 ..	3.250 ..	Schneider	3.240 ..	3.200 ..
— Indochine	11.800 ..	12.000 ..	Senelle-Maubeuge	2.150 ..	2.100 ..
Crédit Notional	4.055 ..	4.240 ..	Tréfileries Havre	2.860 ..	2.930 ..
Bque H. Fco-Argent.	5.040 ..	4.800 ..	Béthune	2.150 ..	2.290 ..
B.N.C.I. (p.b)	990 ..	985 ..	Charbonnages Tonkin	2.800 ..	2.800 ..
Bque de Paris	2.050 ..	1.550 ..	Aniche	1.691 ..	1.730 ..
— Transatlantique.	940 ..	955 ..	Anzin	1.096 ..	1.093 ..
B.U.P.	1.332 ..	1.340 ..	Blanzy	2.025 ..	2.052 ..
Cie Algérienne	2.150 ..	2.240 ..	Courrières	631 ..	650 ..
C.N.B.P. (p.b.)	1.800 ..	1.800 ..	Lens	812 ..	.....
Crédit Comm. France.	2.035 ..	2.030 ..	Penarroya	1.574 ..	1.580 ..
— Industr. Comm.	1.191 ..	1.191 ..	Ugine	1.499 ..	1.500 ..
— Foncier France.	7.495 ..	3.500 ..	Givet-Izieux	5.505 ..	5.580 ..
— Foncier Indoch.	1.005 ..	975 ..	Kali	3.005 ..	3.000 ..
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.802 ..	1.805 ..	Kuhlmann	1.450 ..	1.440 ..
Société Générale (p.b.)	1.910 ..	1.880 ..	Péchiney	1.960 ..	1.980 ..
Marseillaise Crédit	1.810 ..	1.781 ..	Rhône-Poulenc	2.001 ..	2.020 ..
Suez	58.500 ..	58.500 ..	Saint-Gobain	4.000 ..	4.085 ..
— jouiss.	49.500 ..	51.700 ..	Port Rosario	24.000 ..	24.000 ..
— fondat.	47.450 ..	47.800 ..	Chargeurs Réunis	6.450 ..	6.600 ..
— civile	17.450 ..	17.500 ..	Transatlantique	381 ..	390 ..
Ch. fer Buenos-Aires.	3.190 ..	3.300 ..	Brasserie Quilmes	44.500 ..	44.500 ..
Métropolitain	1.040 ..	.....	Say	1.550 ..	1.550 ..
Paris, Industrie	1.018 ..	1.040 ..	Saint-Raphaël	39.650 ..	39.500 ..
Santa-Fé (Ch. fer)	5.300 ..	5.600 ..	Canadian Pacific	1.615 ..	1.675 ..
Shanghai (Tramw.)	1.665 ..	1.665 ..	Central Mining	10.650 ..	10.425 ..
Docks Marseille	3.450 ..	3.400 ..	Geduld	2.980 ..	2.950 ..
Eaux (Cie Gle)	1.731 ..	1.730 ..	Rio Tinto	8.025 ..	7.650 ..
Lyonnaise des Eaux.	1.670 ..	1.670 ..	Union Corporation	6.500 ..	6.550 ..
Aisthom	1.144 ..	1.185 ..	Azote	8.790 ..	.....
C.P.D.E.	1.610 ..	1.600 ..	Royal Dutch	6.890 ..	.....
Générale Electricité	2.705 ..	2.830 ..	Nestlé	51.250 ..	50.000 ..
Energie Industrielle	1.385 ..	1.401 ..	Suédoise Allumettes	1.010 ..	985 ..

L'Italie reçoit les footballeurs autrichiens et hongrois

La fédération italienne de football vient d'autoriser plusieurs clubs transalpins à conclure des matches avec des équipes autrichiennes et hongroises.

Le 25 décembre, Mantoue recevra l'Espoi de Budapest; le 26 décembre à Gênes, Sampdoria jouera contre le Rapid de Vienne. D'autre part, l'International de Milan rencontrera Ujpest de Budapest à une date qui n'est pas encore fixée.

Le Mentec soulève le problème du poid

Le Mentec et son manager Jany sont venus nous rendre visite.

Le Breton avait l'œil gauche très enflé et revenait du docteur ou l'on venait de lui faire trois points de suture.

— Je proteste vigoureusement contre le poids, nous disait son manager. Lahoucine n'est pas un poids léger. Pas plus un dix stones. C'est tout simplement un poids welter.

De ce fait Le Mentec a décidé de ne plus rencontrer d'autres boxeurs que de véritables légers.

C'est pour cette raison qu'il prendrait volontiers au début de janvier le poulain de Eugène Huat : Pierre Montane.

En attendant, Le Mentec ira à Genève où il sera opposé le 20 à l'ex-champion d'Italie Bisterzo.

Les PETITES ANNONCES de France-soir

Le plus fort tirage des journaux français

sont reçues à nos bureaux tous les jours, sans interruption, de 9 heures à 18 heures le dimanche excepté, et chez les principaux dépositaires de Paris.

DEMANDES D'EMPL. 30

J. fem. ch. emp. secrét.-dact.b.réf. J. FRITZ, 14, r. Mounet-Sully-20e

St.-dact. expér. poss. mach. dem St. tra. copies, actes, manusc exig. Adr. curr. vit. à M. LAFON 100, rue Maubeuge qui transmet.

Sté Import.-Export, cherche dactylo restant expérimenté ayant initiative. Ecrire soug. XIV 67 240/46 au Service Main-d'Œuvre, STRASBOURG.

DESSINATEURS charpente, fumisterie, installation chauffage grosse chaudière, fours industriels, demandés par Sté STEIN et ROUBAIX 24/26, rue Erlanger, Paris (XVIe)

On demande bon emballeur professionnel libre de suite, réf. exigées. Se présenter le matin avant 10 h. 30, 15 rue Cortambert, PARIS.

Dem J.F. début. p. trav. carton. 6, rue des Petits-Hôtels, Paris-10e

AIDE-MAGASINIER ay. connais. comptab. élément. exr. référ. Dem. pour Import. Firme Partum quartier Opéra. Ecrire, avantag. sociaux, Ecr. P.S. no 131/1, 5, avenue de l'Opéra, qui transmet.

ON DEM. JNE HOMME 14-15 ans pr. parents pour apprendre commerce et aider caviste. Téléph. le matin à M. NORD 1-87 qui convoquera.

Jeune garçon de course avec vélo S'adresser M. Decou, 7, boulevard des Capucines. URGENT.

Dem. 1e Modeliste poupées salon et jouets; 2e Coiff. poup. Ecr. seulm. Bonne-Nouvelle

Bon commis poissonnier et épicier Cour Balance, 81, r.de Seine-6e

On dem.J.F. 25 a. b.présent.dact. p. écriture; 1 J.H. tourneur une P.M. ajuster ay. CAP.; 1 J.H. manœuvre, et 1 manœuvre, le menus trav. BYR 145, rue Saint-Denis.

On dem. O.S.Permis P.L. pr quartier Glacière ou La Chapelle. Se présenter, de 9 à 11 h. C.E., 45, rue de l'Amiral-Mouchez, Paris.

MENAGE GARDIENS propriété parc Maisnaison, préfér. retraité ou ay. enf., femme, Ecr. 1re let.à S.P., 6, r. de Madrid.

On demande un expert capable de montage complet de machines à fromages et qui soit capable d'occuper une situation responsable pour une verrerie à vitres située en Orient, ainsi qu'un chef de fabrication de boîtes de carton et de passage payé. Trois mécaniciens pour production sont aussi demandés. Ecrire donnant qualifications détaillées et références demandés, à Box N° 488 Reynolds, 44 Chancery Lane, Londres, W.C.2, ANGLETERRE.

URGENT. On demande des Fmes démonstratrices pour parfums de VENTE détail. Paris-Prov. et Exportation. S'adr. 9, r. Scribe, 2e ét. S.F.P.C. 59, rue Saint-Lazare.

PHARMACIE DAKAR (Sénégal) dem. préparateur expérimenté, célibataire de préférence. Excellentes références exigées. Ecrire : LALANNE, UZESTE (Gironde)

On dem. dessinat. calculateur pr le Bassin d'Essais de Carénage de la Marine. Se faire inscrire d'urgence : 6, boulevard Victor (Mo Balard). Avantages sociaux. Restaurant.

Teinturier, color. connais. parf. 1 Coton pièce. Sér. réf. exig. Teint. Accueil, 83, av. A.-Briand, Arcueil.

RECHERCHONS ARTISAN pour effectuer MONTAGE à FAÇON petit APPAREILAGE ELECTRIQUE. Travail continu. Ecrire à ELECTRO-CHARBONIC, 25, boul. des Italiens. Tél. RIC. 92-55.

On dem. EMPLOYE service des fréquences commandées approvis. (relances commandes) Se prés. CWB, 57, av. F.-Roosevelt Imp. Sté radio-élect. rech. urgence

1 INGENIEUR plateforme 1 ayt bonne expér. essai matériel de bord.

Bns DESSINATEURS Exécution 1 EMPLOYEE de bureau dactylo. S'ad. L.R., 6, r. Grousselle, Paris-15e

On POINTEAUX 1er et 2e DACTYLO pour bureau FABRICATION REGLEURS sur tours parallèles. BOBINIER ES profes. spécial. petits moteurs O.S. MONTEURS petits moteurs O.S. TOURS PARALLELES O.S. POLISSAGE O.S. REPARATEURS moteurs électriq. Salaires progressifs. S'adr. : OUTILLAGE VAL D'OR, 15, av. Gallieni, BAGNOLET, le matin de 8 à 11 heures.

Vis A 4.475 SLMO Maître Puiseaux

Ch. J.H. pr courses. Cantine. Radiac, 206, r. Lafayette. Nor. 35-00

JUS de FRUITS ch. préf. chimiste dach. 206, r. Lafayette pour aller étranger. Excell. réf. Ecr. Gd HOTEL, rue Scribe. Appart. 117

INGENIEUR CHIMISTE expérim. 35 ans, connaissant parfaitement produits de beauté et savonnerie pouv. aller à l'étranger. Excel. référ. Ecrire Gd HOTEL, rue Scribe, PARIS, Appart. 117

Bureau

Sténo-dactylo débutante. Se présenter de 9 h. à 11 h. sauf samedi, 9, rue des Rigoles (20e).

On dem. BONNES DACTYLOS. Se prés. SIGNUM, 24, rue Lafayette, Paris. Visa A.449-A.

On dem. d'urgence : Sténos-dactylos. Dessinateurs d'études 1re et 2e ech. Bons appoint., primes, avantag. sociaux. Se prés. Ets PHILLIPS et PAIN, 31, rue de la Vanne, Montrouge. Visa A. 4449.

On dem. J. F. aide-compt.-dact. bonnes réf. et J.F. début. aide-compt. bonne écrit. PRESSES DE LA CITE, 77 bd St-Michel-5e

Pr. Mo Charent.-Ecole, aide-comp. connais. dact. Parfums Orsanys 4, impasse Epinettes, St-Maurice.

Pour emploi VERSAILLES 25 m. St-Lazare, bon, st.-dact. si possible final. second. Conc. CITROEN 27, avenue des Etats-Unis, VERSAILLES, VER. 33-47 et 33-48.

Sténo-dact. conn. anglais. Se pr. ARMCO, 6, av. Gourgaud-17e

Sténo-dact. français, anglais premier ordre, situat. en rapp. Ecr. indiq. prétent., réf. à COMTANT, 406.494, rue Vivienne, 17, n. franz.

EMPLOYEES aux Rech. Ne pas se présenter, écrire : Ets BORELLA, 3, rue des Partants.

DESSINATEURS

Bonne STENO-DACTYLO. Se prés. MOBILIA, 107, r. Lafayette

J. F. ou J. H. dact.-fact. expér. de suite. Se pr. Hermann, 9, rue Hauteville-Ray. Europe (10e).

Secrét.-dact. bon salaire si exp. Fédérat. Indust. Com. FICUR, 3, rue Logelbach, Paris. Wag. 56-65

On demande d'urgence dactylos sachant compter et sténo-dactylos. PINARD et DURIN, 13, rue Saint-Marc, PARIS (2e).

VILARET, 78 r. Réaumur, Paris jeune homme pour apprendre commerce, bonne écriture.

St.-dact. tr. expér. Se prés. Lab. ROUSSEL, 97, r. de Vaugirard

Bonne STENO-DACTYLO libre de suite demandée, présenter 14 h. à 18 h., E. T. M., 27, rue de Constantinople, Paris (8e).

DACT.-FACturier conn. el avant. faire expér. poss. sténo. Ets Maurice Pierre, 40, r. Echiquier-10e

On recherche pour Paris : STENOS-DACTYLOS conn. Prévost. Delaunay. Condit. tr. intéressantes. Se présenter CHAUVIN-ARNOUX Serv. 72 190, rue Championnet, PARIS-18e (Me J. Guy-Môquet).

2 STE-Dact. et 1 DACT. S'adr. C.A.R., 28, rue Balzac (9e).

JNE FILLE aux écritures. Se présenter de suite, BERGERIE, 75, r. Glacière, Me Glacière-Cant.

Sténo-dact. not. anglais. WOOG, 63 bis, r. Victoire. Mardi 10 à 12

Dem. st.-dact. exp. S'ad. Reddet, 58, r. Jacquemont, de mar. 9 à 10

On dem. Employé homme 25-40 ans, conn. approf. des Titres. Ecr. réf. Duché, 1, r. Taitbout. Paris

Dem. J.H. 17-18 a. dact. p. trav. de bur. Urgent. Se pr. Martel et Cie, 14, Cité Ameublement, 29, r. Montreuil (11e). DID. 53-67.

Parfumerie demande bonne dactylo débutante, libre de suite; références exigées. Se présenter 15, rue Cortambert, PARIS.

J. F. 25 ans env. pr trav. bur., class., téléph., réception, mach. à écrire si poss. Se pr. mercredi ALLIOT, 78, rue Turbigo, Paris

Dactylo factur. GOUHIER, 59, rue Traversière, PARIS (12e)

Dem. STENO-DACTYLO, sérieuse, rédac. libre de suite. Club des 5, 13, r. Lamartine

Aide-compt. sér. réf. exig. S'adr. Théâtres, 14, bd Madeleine

On dem. un aide-compt. Weisman, 40, r. Pte-Villiers, ETO. 14-08

RECHERCHE ENTREPRENEUR démol. cloisons, toits, charpentes métal. carros. métal.

TOLIERS Tôliers formeurs Ferreurs, Seliers garnisseurs, Peintres et manuisiers voiture, Electricien d'entretien, Tourneurs, Perceurs, Aléseurs, Tailleurs d'engrenage,

OUTILLEURS

Ajusteurs, Mortaiseurs, Traceurs, Tourneurs, Raboteurs, Modeleurs, Conducteurs de machines à forger. Mécaniciens connaissant dessin. Avant. sociaux, cantine, coopérat. S'adresser :

USINES CHAUSSON 33, r. Majakoff, Asnières (Seine)

O.S. HOMMES sur MACHINES

CONDUCTEURS de machine av. référ.

REGLEURS de tours.

REGLEURS DE PERCAGE.

AJUSTEURS FABRICATION.

TOURNEURS TOURNEUR OUTILLEUR.

SOCIETE FERODO Serv. du Personnel, 15, r. Etienne-Dolet, ST-OUEN (Mo Porte Clignancourt). Avant. sociaux, cantine, coopérat.

AJUSTEURS-OUTIL. spécialistes en outils à découper.

AJUSTEURS réparation

AJUSTEURS de précision.

TOURNEURS de précision.

TOLIERS connaissant le plan.

SERRURIERS connaissant le plan.

CONTROLEURS-VERIFICATEURS d'atelier P 2. Se prés. du lundi au vendredi 9 à 11 h. et 15 à 17 h., 13, r. des Favorites, Paris (15e). Mo Vaugirard, (Cantine, coopér.)

Optique et Précision, Levallois, 102, r. Chapta. Mo Anat.-France demi-TOURNEURS-OUTILLEURS et FABRICATION. Cantine.

B.B.T. Nouvelle Usine, 23, rue Auger. Pantin. Mo Hoche dem. OUVRIERES sur mach. fraiseuses, tours parallèles. Cantine.

AJUSTEURS de Précision spécial. dans j'Horlogerie dem. Se prés. E.T.M., 103, av. des Ternes, 10 à 12 h. sauf vendredi. Paris samedi

On AJUSTEURS-OUTILLEURS dem. à découper et emboutir.

FRAISEURS-OUTIL. S'ad. BARBERON et Cie, 20, r. de Bellevue, Arcueil (Mo Laplace).

TOLIERS FORMEURS Se prés. S.I.O.P. 21, bd Diderot (12e). Cant., coopér., gs avantag.

DEM. polisseurs métaux jnes gens plus 21 ans pr travail atelier Guilon, 29, bd Carnot.

Us. Sabj.-d'Oj.d.un bon chef rég. tours aut et rep. Log. ass. gr. avant. si cap. Ec. réf. CEMAM, 1, r. Roi-Alb.-ler, La Chaume. Sab.-d'Oj.

Rech. dessi. étude 2e éch. Si pos. capable étudier projets installations. Ecr. S.T.R. Central Tech., 67, rue de Prony, Paris (17e).

Dem. tr. b CHEF ATELIER tr. expér. ay. conn. généra. s/tes trav. auto, tôlerie, peinture, sellerie et mécanique. Tr. sér. réf. exig. Situat. d'aven. Garage Brunel, 20, r. Brunel

On dem. manœuvres et femmes spécialisées travail métaux SACARE 156, rue Oberkampf.

La PRECision MECanique DESSINATEUR ptes études outillage EMPLOYE PROVISIONNEMENT ayant notion de mécanique Très bon AJUSTEUR OUTILLEUR OUVRIERS SPECialisés sur machines, libérés service militaire MAGASINIER Ires OUVriers AJUSTeurs Ptes MAINS TOURneurs avec C.A.P.

MANŒUVRES de gre. Se prés. mardi, mercredi et jeudi de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2, 11, rue Vergniaud (12e). Glacière.

Dem. bon mécanicien pr machine à coudre. Hte salaire et primes. Charles, 6, r. Forge-Royale Roq 16-56

Représentants

Démarcheurs sont demandés dans toutes les villes de France, pr la vente d'un article NOUVEAU, MERCIAL MAROCAIN. Ecrire au Directeur, boite postale 832, Casablanca (Maroc).

REPRES. dem. pr vente cognac, liqueurs, bitter, guignolet. Un pas très bien introduit. Ecr. N° 33.998 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e), qui transmettra.

Sté A.R.P.H.O.T. recher. quelques COURTIERS Nouv. form. Gr. gains assur. Se prés. ou écr. 66, boulevard Sébastopol, Paris-3e

Rech. Démonstrateur ou Manœuvre pour rayon nouveauté sensationnelle. Gros gains ass. PEGA, 31, r. Segoffin, Gare de Courbevoie. De 10 à 12 h. et de 15 à 17 h.

Import. Sté Prod. chim. Lessive J.-Y. vel ch. Voy. inspect. attaché maison conn. si poss. clientèle alimentation et drog. Gs détail. Pr pros. pect. cert. région France. Ecr. av. curriculo. vitæ et prétent. Ecrire consignes, Ecr. N° 2006 FRANCE-SOIR

DAME DISP. PETIT CAPITAL ch. assoc. ou empl. comm. b. rapp. Levrier, 27, bd Magenta-10e

OCCASIONS DIVERS 150

REPARATIONS Machines à Coudre. Ttes Marques VENTE ACHAT 310, r. de Charenton. DID. 49-55.

Ch. mach. à écr. et à calc. Bérard, 32, r. Richelieu, Ric. 45-75.

Ach. mach. écrire et à calcul. Maillet, 7, r. Cadet. Pro. 05-22.

Vds app. photo 24x36, 3,2-2. 18 à 20 h. Pierrot, 76, r. Plantes-14e

Vds 2 manteaux mouton marron neuf taille 44. Vau. 54-06 matin

Ach. 1 matelas écr. 1 à calc. Panmac 6, r. Montmorency. ARC. 54-18

Ch. APPAREILS-LITS, deux places av. matelas 16/44 ou 44 bouleau Barbès. Métro CHATEAU-ROUGE

Vds bel. sal. à manger moderne Lemonier, 4, pl. Pte-Bagnolet Roq. 81-78, 2e Bur. LXV. Pro. 71-17

Ch. dem. manœuvres et femmes spécialisées travail métaux SACARE 156, rue Oberkampf.

Cause dép. col. vds frig. amér. Simca-5 vélo h. vélo f. 2 p. TSF mant. Jouets, meubles. 3, avenue St-Rémy-l'Honoré (S.-et-O.) Tel.

BOIS Duret Gre 12-69 ou 16-12

Part. vd à part. meubles et objets mobiliers. Mat. 10812. Bogaert, 3, imp. de l'Astrolabe, Paris (16e)

Ave MANTEAU MOUTON et veste blanche tr. bel. qualité. Px avant. taille 42-44. Tel. SEG. 08-73

Cuis. chaud. eau 90 sur 75 de large. Vis. 8412 h. 8, av. Hyppolyte-Maindron, Asnières (Seine)

TSF 6 lampes, 3 gammes. Pierre. S. pas St-P.-Amelot

Particul. achète bon prix TAPIS D'ORIENT. Téléph. MAR. 74-88

Secrét. cherche machine à écrire. Mlle ANNE-MARIE. Tru. 24-49

Part. vds mach. à écr. 200. 50, r. Petites-Ecuries. PRO. 20-90

INDUS. ch. mach. à écr. Jas. 67-29

Part. ch. mach. à écr. GUT. 15-13.

Achèteur 4 PNEUS et chambres 550x17 et 600x17. ANJ. 09-60.

ACH. CHER Vêt., Faurr., Linge, Chauss., Meubl. Mag. ouv. 9-17 h. ELIE. 214, r. St-Jacques. Ode. 33-12

Part. vd 1 chauf. élec. accumul. 3.000 w., 1 malle cab., 1 aspir. brosse, 1 ch. chén. mod., 1 bur., 1 fut. chén. mod., 1 bur., 1 bur. 5 tir., 1 faut. chén., 1 gd lit ronce noy. av. somm., 6 ch. s. à m. g. acaj., 1 div., 1 mat. 1 pers., 2 rem. vélo, 1 bagatelle vd cause départ. 1 pèse-bébé, 1 cage oiseaux mod. chrom. Rojato, 94, r. Victoire (9e)

Ach. vire et cher tous TAPIS Orient. Ecr. ou se prés. ACHETE CHER TOUS TAPIS 20, r. Maubeuge Tru. 40-82

A vdre veste longue OPOSSUM 35.000. WAG. 89-71 le matin.

Rech. Démonstrateur ou Manœuvre pour rayon nouveauté sensationnelle. Gros gains ass. PEGA, 31, r. Segoffin, Gare de Courbevoie. De 10 à 12 h. et de 15 à 17 h.

Import. Sté Prod. chim. Lessive J.-Y. vel ch. Voy. inspect. attaché maison conn. si poss. clientèle alimentation et drog. Gs détail. Pr pros. pect. cert. région France. Ecr. av. curriculo. vitæ et prétent. Ecrire consignes, Ecr. N° 2006 FRANCE-SOIR

TRANSP. INTERNAT. Agence Maritime, Import. firme spécialisée transmant. mobilière Ecr. Import. Belle situation. Fixe et inter. élevés. Ecr. FESQUET, 33, rue Chartres, Neuilly-s/Seine

ON DEM. Messieurs 30-40 a. bien mis pr pouv. exercer carte pr REPRESENTATION facile Clientèle fournie par la maison Mise au courant par nos soins Gros gains immédiats. PRESENTATION IMPECCABLE EXIGEE.

ACTUAL 9 rue Ambroise Thomas, Paris (9e) Import. Maison Australie cherche dem. pr Paris-banl. Représent. à introd. ay. agents si poss. Possibilité exclus. secteur. Ecr. BA. DUEL, 12, r. Boutarel, Paris (14e)

GERANCES 100

Ch. gérant libre Bar quart. Etoile conditions, 9 à 12 h. Bot. 96-93

REPRÉS. COMMLES 150

Courtier Vins Gironde désire contacts directs av. négociant tiers régions. Hautes références exigées. Se prés. ts j. jrs 8 à 9 h. 1/2, 11, rue Vergniaud (12e). Glacière.

Dem. bon mécanicien pr machine à coudre. Hte salaire et primes. Charles, 6, r. Forge-Royale Roq 16-56

Représentants

Démarcheurs sont demandés dans toutes les villes de France, pr la vente d'un article NOUVEAU, MERCIAL MAROCAIN. Ecrire au Directeur, boite postale 832, Casablanca (Maroc).

REPRES. dem. pr vente cognac, liqueurs, bitter, guignolet. Un pas très bien introduit. Ecr. N° 33.998 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e), qui transmettra.

Sté A.R.P.H.O.T. recher. quelques COURTIERS Nouv. form. Gr. gains assur. Se prés. ou écr. 66, boulevard Sébastopol, Paris-3e

Rech. Démonstrateur ou Manœuvre pour rayon nouveauté sensationnelle. Gros gains ass. PEGA, 31, r. Segoffin, Gare de Courbevoie. De 10 à 12 h. et de 15 à 17 h.

Import. Sté Prod. chim. Lessive J.-Y. vel ch. Voy. inspect. attaché maison conn. si poss. clientèle alimentation et drog. Gs détail. Pr pros. pect. cert. région France. Ecr. av. curriculo. vitæ et prétent. Ecrire consignes, Ecr. N° 2006 FRANCE-SOIR

DAME DISP. PETIT CAPITAL ch. asso